

L'ENTREVUE

LE DEVOIR. LE LUNDI 23 JANVIER 1995

JEAN-CLAUDE TURCOTTE

Le cardinal postmoderne

À la recherche de solutions concrètes pour un diocèse pauvre et multiethnique

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Li n'y a pas eu de «Montréal, oh ma ville...» avec lui. Ni de «tu t'es faite belle pour accueillir ton prince...», comme avec un de ses prédécesseurs. A son retour de Rome, où il était allé accepter sa barrette cardinalice, en novembre dernier, Son Eminence Jean-Claude Turcotte a repris le collier avec sa proverbiale humilité, sa déconcertante simplicité. «Mais je vous connais vous», lance ainsi le cardinal au photographe du *Devoir* en lui serrant la pince de sa main large comme une raquette. «Vous êtes le frère de Louis et de Claude. Moi, je l'ai connu *ben* comme il faut Louis. Il était dans la classe en avant de moi au Collège.»

Le tout est débité d'une voix grave et chaude, sans roulement de «R» et dans un accent résolument montréalais où ne dépasse absolument rien de pointu. Si ce n'était du col romain et de l'anneau de circonstance, on jurerait que ce monsieur dynamique, baraqué comme un joueur de hockey à la retraite, dirige un syndicat ou une petite entreprise.

Le sort en a décidé autrement: Jean-Claude Turcotte, le «p'tit gars du quartier Centre-Sud de Montréal» est devenu prince de l'Église universelle, à la tête du plus grand diocèse catholique du Canada. «Mes meilleurs *chums* du collège sont devenus avocats, dit-il. J'aurais peut-être pu faire ça moi aussi. Mais, j'ai préféré consacrer ma vie à autre chose.»

«Autre chose», de noble et de transcendant. N'empêche, toute sa vie, cet homme de Dieu est demeuré une sorte de plaideur infatigable de l'action au nom de l'Évangile. Un homme de terrain qui, un dirigeant de l'Église qui parle beaucoup de «prise de décision», de «recherche du consensus», de «mise en œuvre d'un politique sociale», de la «réalisation de soi par le travail» et de la «mobilisation pour combattre la pauvreté».

On a souvent dit que la postmodernité était caractérisée par le règne de la gestion pratique. Alors, Jean-Claude Turcotte est peut-être une sorte de «cardinal postmoderne», un «homme de Dieu» certes, mais toujours à l'affût d'une solution concrète.

«Je ne suis pas un idéologue»...

Du jeune adolescent qui travaillait l'été comme moniteur dans les camps de vacances au membre du Sacré-Collège qui élira le prochain pape, de l'assistant aumônier de la Jeunesse ouvrière chrétienne au responsable des séminaristes du diocèse, jusqu'à la direction de l'archevêché de Montréal, il n'y a qu'un seul fil rouge: le travail concret, le plus possible auprès des plus démunis.

«Je ne suis pas un idéologue, explique-t-il. Je veux rester près des gens, sur le terrain. S'il y a un *continuum* dans ma vie, c'est cette idée de vouloir rendre service. Ce qui importe pour moi c'est la présence auprès des pauvres, de ceux qui n'ont pas eu un père chanceux comme on dit.» Le cardinal a bien conscience que l'Église ne peut pas se substituer aux obligations de l'État, faire à l'envers la Révolution tranquille. Mais il sait que son institution a encore sa place dans la société actuelle. «L'Église n'a pas d'expertises pour régler certains problèmes sociaux, ajoute-t-il encore. Mais elle peut encore faire consensus, susciter la concertation autour de solutions généreuses et donner une voix à ceux qui n'en ont pas.»

Il reçoit d'ailleurs l'élevation à la dignité cardinalice dans cet esprit. «J'ai toujours accepté d'occuper des postes pour rendre service, en devenant secrétaire ici, aumônier là. On m'a dit que je pouvais rendre service

là, alors j'accepte. Je ne me souviens pas d'avoir jamais rien demandé. De toute manière, on ne demande pas à devenir cardinal...»

Même sa conception de Dieu, de la religion, et du Christ trahit cette volonté de s'ancrer dans le monde concret, de rechercher des solutions pratiques. Jean-Claude Turcotte n'a pas la patience d'un moine copiste, ni le goût des choses de l'esprit d'un intellectuel jésuite. Il a obtenu une licence de théologie du Grand Séminaire de Montréal et il détient également un certificat de pastorale, des Facultés Catholiques de Lille, en France. Mais pour lui, tout cela doit «servir à quelque chose».

Marcher sur des mines idéologiques

«On m'a inculqué une conception très moderne de la religion, dit-il. Je n'ai jamais vu la religion comme une abstraction, ou Dieu comme un Être très lointain. Pour moi, la religion c'est vivant, c'est réel, c'est concret. Par exemple, on m'a toujours présenté Jésus comme une personne, une personne avec qui on peut entretenir une relation, presque un *chum* finalement. C'est un être qui a vécu parmi les hommes, qui a laissé des traces. Tu peux ne pas croire que c'est un être divin, ça, ça prend la foi pour le croire, mais il reste que c'est un être qui est atteignable. Ce n'est pas pour rien qu'il est dit dans l'Évangile que c'est lui qui est le chemin de la Vérité, le chemin pour aller vers Dieu.»

L'Église peut faire consensus et susciter la concertation autour de solutions généreuses

Ce qui ne devrait pas pour autant éloigner des fidèles. Et par les temps de désenchantement du monde qui courent, on a surtout l'impression que la Très Sainte Mère l'Église vit un immense conflit de génération avec ses enfants, qui ont de plus en plus tendance sinon à la renier, du moins à ne pas accepter son héritage. On remplirait un grand missel avec la litanie des points de conflits de la «doctrine Wojtyła», le refus du mariage des prêtres, le refus du remariage des divorcés, le refus de l'ordination des femmes, la condamnation des méthodes contraceptives, la condamnation des intellectuels et des plus progressistes de l'Église, d'Eugen Drewermann à Mgr Jacques Gaillot, démis il y a quelques jours par le pape. Et on pourrait allonger la liste.

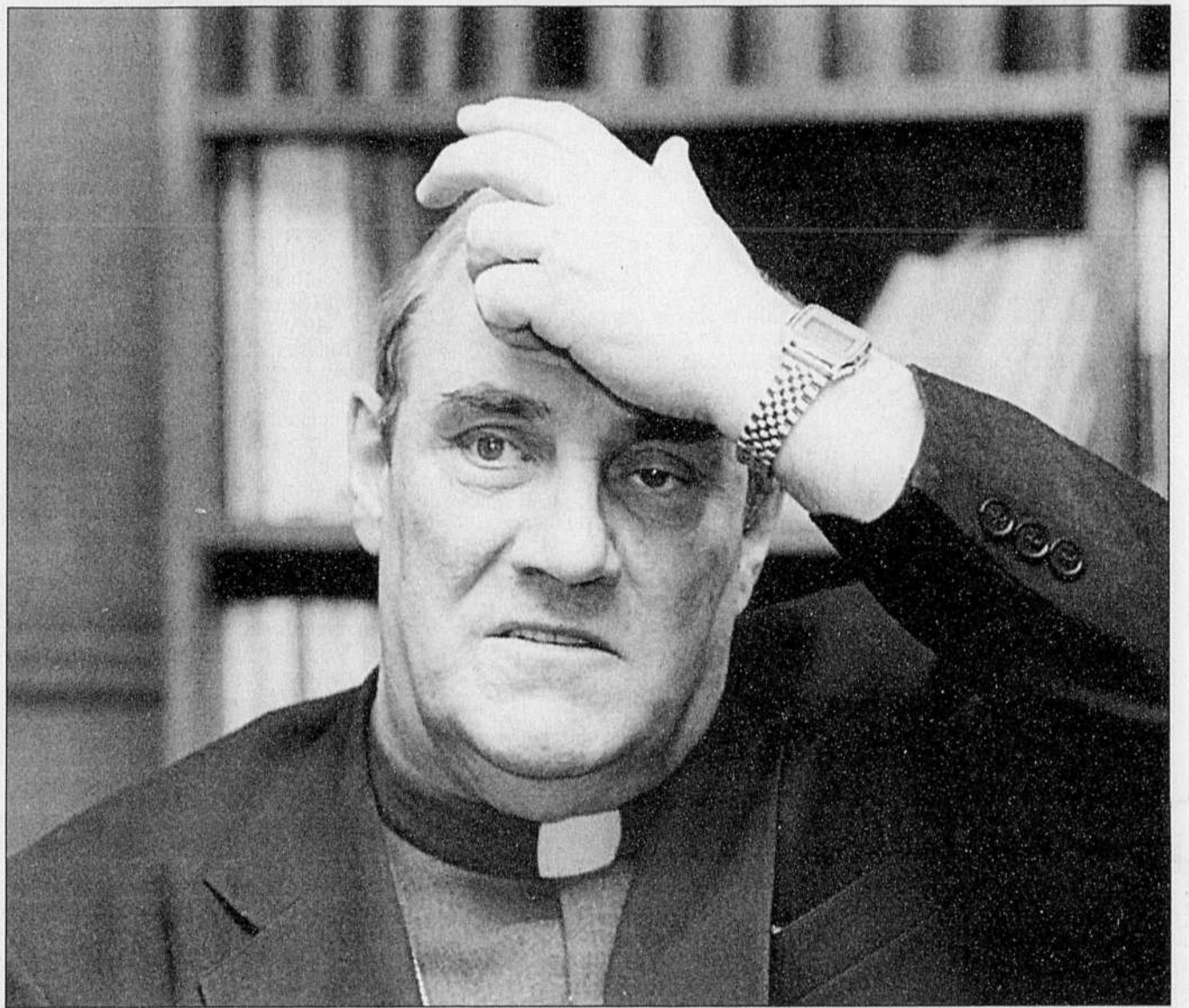
Ici, Jean-Claude Turcotte, qui est un homme de terrain, sait qu'il marche sur des mines idéologiques: «Moi je pense qu'on aurait intérêt à se défaire de certains préjugés», commence-t-il par dire avant de rejeter la faute sur les médias pour certaines «mauvaises interprétations». Sur toutes ces questions, on aurait avantage à mieux écouter ce que dit l'Église.

Il donne l'exemple de la sexualité, interdite en dehors des liens sacrés du mariage. «On sépare sexualité et amour, au point que l'une est banalisée et l'autre impossible. Notre monde erre souvent vers des voies sans issue. Il faut se réveiller. Moi, c'est drôle, mais j'ai l'impression que les positions de l'Église ont peut-être bien plus d'avenir qu'on pense.»

Il revient aussi sur la question du sacerdoce exclusivement réservé aux hommes dans l'Église romaine. Et alors, l'anti-idéologue a fort à faire pour rester sur le terrain des vaches. «C'est une question théologique. Moi, je dis ça dans ma manière: si Dieu m'apparaissait puis me disait demain ordonne des femmes, je le ferais. Il ne m'est pas encore apparu, et pas plus à moi qu'aux théologues. Alors on doit se rabattre sur la tradition et les textes qui vont contre cette ordination pour l'instant.»

Jean-Claude Turcotte demande aussi qu'on replace les conflits idéologiques actuels dans l'économie générale de l'Église universelle. «L'Église canadienne a des choses à revendiquer, dit-il. Elle est marquée socialement, comme toutes les églises. Mais il faut demeurer conscient de la particularité occidentale. Dans d'autres contextes, le problème majeur ce n'est pas l'ordination des femmes.»

Le cardinal Turcotte est un homme pratique et un homme fidèle. Il s'est hissé un peu malgré lui au sommet de cette Église et ses activités internationales vont se multiplier dans les années à venir. Mais s'il accepte ses nouvelles obligations et défend les vieilles traditions de son institution deux fois millénaires, en conclusion, il tient à rappeler que l'essentiel, à l'échelle universelle, «pour tous les hommes, partout» est ailleurs, dans la compassion, le partage de la souffrance et tout ce que condense l'idée de Dieu. «L'Église est grande, dit-il. Les problèmes du monde sont grands. Mais Dieu, est toujours là pour nous aider à les résoudre. Et ce Dieu, on ne peut l'atteindre que par nos frères, partout. C'est marqué dans les évangiles.»



Mgr Turcotte ne se définit pas comme un idéologue et il veut rester près des gens, sur le terrain. «S'il y a un continuum dans ma vie, c'est cette idée de vouloir rendre service», dit-il.

À moins de soixante ans,
Jean-Claude Turcotte
est un des plus jeunes membres
du Sacré-Collège
De l'Île d'Orléans
au Vatican

Quand on lui demande de parler de sa famille, le cardinal Turcotte prend le terme au sens large, très large. Il parle de son lointain ancêtre paternel arrivé en Nouvelle-France, de la ferme ancestrale, sur l'Île d'Orléans, et du grand-père qui a pris une goélette à 14 ou 15 ans, pour venir s'établir à Montréal, au début du siècle. «Quand il était jeune, la terre a été donnée à l'aînée de la famille, qui était une fille, explique-t-il. C'était rare à l'époque. Les autres enfants sont partis pour la ville. Et c'est depuis ce temps-là que ma famille est ici, à Montréal.»

Le grand-père travaillait en usine, comme ouvrier. Le père, lui, a travaillé presque toute sa vie comme acheteur pour des ferronneries. Jean-Claude Turcotte est «venu au monde dans le bas de la ville, dans la paroisse Sainte-Marguerite-Marie», près de l'actuelle accès au pont Jacques-Cartier. C'était en juin 1936. Aujourd'hui, à moins de soixante ans, Jean-Claude Turcotte est un des plus jeunes membres du Sacré-Collège. Le cardinal a cinq frères et sœurs «trois gars et deux filles», comme le dit le plus célèbre membre de la famille Turcotte, qui est d'ailleurs le seul à avoir «répondu à l'appel». Un de ses frères est chercheur à la télévision, un autre est avocat, un autre travaille dans le commerce. Les deux sœurs, elles, œuvrent dans l'enseignement. «Mes parents valorisaient l'éducation, explique Jean-Claude Turcotte. Tous les enfants ont fait des études.»

Lui-même a étudié au Collège André-Grasset (1947-1955), avant d'entrer au grand Séminaire de Montréal. Une déci-

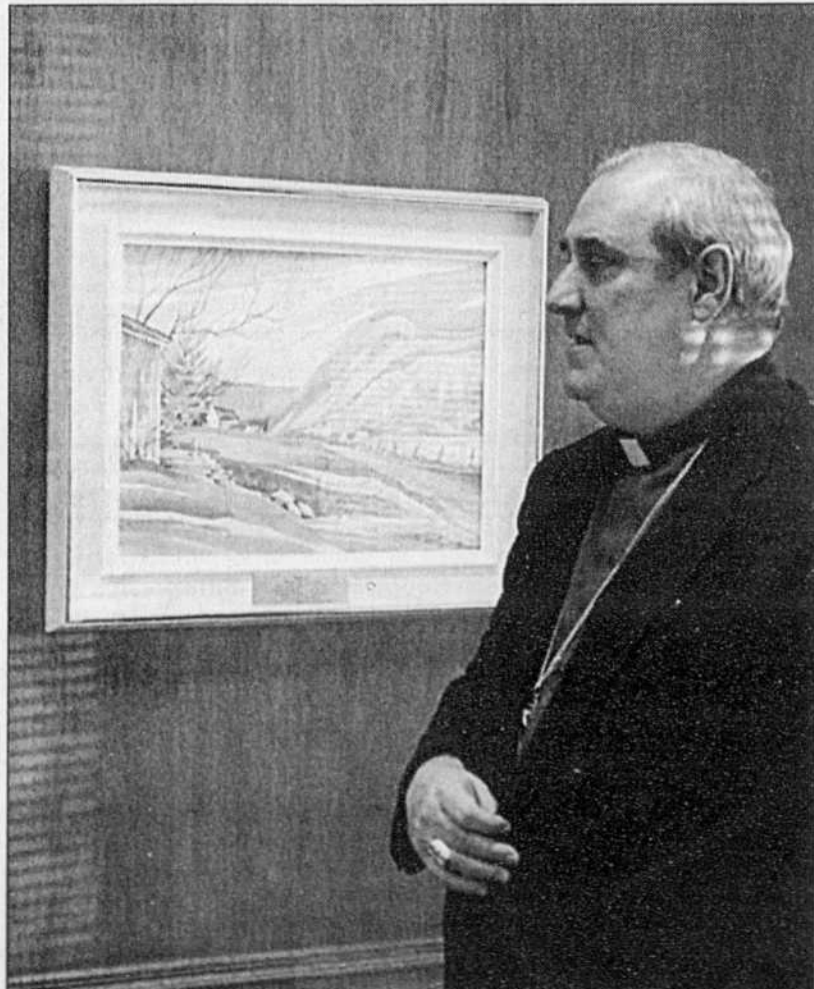
sion étonnante dans le contexte, alors que la Révolution tranquille germait. «Il y avait déjà beaucoup de gens qui voyaient la religion comme une espèce de chape de plomb, très lourde à porter, souligne-t-il. Moi j'ai rencontré des témoins, des gens qui incarnent le message de Jésus-Christ de façon concrète, ce qui correspondait tout à fait à ce que je recherchais.»

Et comment ont réagi les gens autour de lui? «En 1955, ce n'était pas mal vu de rentrer au Grand Séminaire.» Ce qu'il appelle de l'«animosité» est venue une dizaine d'années plus tard. «Ça n'a pas été facile, avoue-t-il. Mais pour moi, la libéralisation au sein même de l'Église a agi comme une soupape. Il ne faut pas l'oublier: un grand vent de liberté soufflait en même temps sur l'Église.»

C'était l'époque du Concile Vatican II (1962-1965), le moment de l'*aggiornamento*, alors que l'Église catholique en perte de vitesse décidait de «s'adapter» à un monde en pleine mutation. «On se rendait bien compte que l'Église devait changer, dit le Cardinal. Avant Pâques, dans les années cinquante, je pouvais passer huit ou dix heures par jour au confessionnal. Tout le monde venait, mais avec une conviction dont on pouvait douter. Et le latin, c'était bien beau, mais pour ceux qui le savaient. Le fait de faire sauter les vêtements et les titres pompeux me plaisait aussi. Ces changements étaient nécessaires et je suis bien plus à l'aise dans l'Église actuelle.»

Jean-Claude Turcotte a été élevé au rang de cardinal par le pape Jean-Paul II le 26 novembre dernier.

S. B.



«Notre monde erre souvent vers des voies sans issue. Il faut se réveiller. Moi, c'est drôle, mais j'ai l'impression que les positions de l'Église ont peut-être bien plus d'avenir qu'on pense.»

CABLER
B

Agenda culturel Page B6
Culture B8
Économie Page B2
Religions Page B4
Les sports Page B5
Télévision Page B7

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 22 au 28 janvier 1995

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Métro-Richelieu Inc.	23-01-95	11h00	Montréal
Riverside Forest Products Limited	23-01-95	14h30	Kelowna
ISM Information Syst. Management Corp.	24-01-95	09h00	Regina
Ivaco Inc.	24-01-95	10h00	Montréal
Sechura Inc.	24-01-95	11h00	Montréal
Journey's End (Société)	24-01-95	11h30	Toronto
Lithos (Corporation)	25-01-95	10h00	Montréal
National Hav-Info Communications Inc.	25-01-95	10h00	Montréal
Banque Toronto-Dominion (La)	25-01-95	11h00	Toronto
CGI Inc. (Le Groupe)	25-01-95	11h00	Montréal
Continental Pharma Cryosans Inc.	25-01-95	11h30	Montréal
Xillix Technologies Corp.	25-01-95	15h00	Vancouver
Grilli Inc. (Groupe immobilier)	25-01-95	16h00	Ile Bizard
Speedware Corporation	26-01-95	10h00	Toronto
Banque Royale du Canada	26-01-95	10h30	Toronto
Agromex Inc.	26-01-95	11h00	Ste-Foy
Idéal Métal Inc.	26-01-95	11h00	Montréal
Tembec Inc.	26-01-95	11h00	Montréal
Gaz Métropolitain (La Société en comm.)	26-01-95	16h00	Montréal
Radisson Inc. (Ressources minières)	26-01-95	16h00	Rouyn-Nor.
Okanagan Skeena Group Limited	27-01-95	10h00	Vancouver
Garde, Société d'Exploration Minière Inc.	27-01-95	14h30	Montréal

DISSOLUTION

KILLICK GOLD COMPANY LTD

Valeur: Actions ordinaires
Modalités: La société mentionnée ci-dessus a été dissoute.
PROLONGATION ET MODIFICATION DE L'OFFRE EN ESPÈCES

D.A. STUART LTD (STU)

Valeur: Actions ordinaires
Modalités: La société WERHAHN INTERNATIONAL INC. a prolongé et modifié son offre en espèces visant à acquérir toutes les actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée, au prix de 8,50 \$ pour chaque action ordinaire de D.A. STUART LTD soumise à l'offre.
Date d'échéance: L 23 janvier 1995
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 17 janvier 1995

PROLONGATION ET MODIFICATION DE L'OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

SLOCAN FOREST PRODUCTS LTD (SFF)

Valeur: Actions ordinaires
Modalités: La société CANFOR CORPORATION a prolongé et modifié son offre visant toutes les actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée et ce, selon les options suivantes:
Option A: reçu de dépôt
Un reçu de dépôt de CANFOR CORPORATION pour chaque action ordinaire de SLOCAN FOREST PRODUCTS LTD soumise à l'offre.
Option B: espèces et reçu de dépôt
18 \$ pour un minimum de 10 % des actions ordinaires de SLOCAN FOREST PRODUCTS LTD soumise par chaque actionnaire, plus un reçu de dépôt de CANFOR CORPORATION pour chaque action ordinaire soumise de SLOCAN FOREST PRODUCTS LTD qui reste.
Date d'échéance: le 24 janvier 1995
Date limite pour soumettre les instructions écrites au service du crédit: le 18 janvier 1995

NOTE:

Le pourcentage en espèces (pour l'option B) excédera 10 % si moins de la totalité des actions ordinaires en circulation de SLOCAN FOREST PRODUCTS LTD soumise sont déposées relativement à l'option B. Si moins de 10 % sont déposées, le pourcentage en espèces sera de 100 %. Les reçus de dépôt de CANFOR CORPORATION représentent 0,935 action ordinaire de CANFOR CORPORATION; ils seront échangés contre 0,935 action ordinaire de CANFOR CORPORATION ou, au gré du détenteur, contre 3 \$ plus 0,7792 action ordinaire de CANFOR CORPORATION dès que l'approbation relative au Forest Act (Colombie-Britannique) sera obtenue concernant la prise de contrôle.

OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

TAI ENERGY CORPORATION LTD (TAI)

Valeur: Actions ordinaires
Modalités: La société MAXX PETROLEUM LTD a fait une offre visant à acquérir toutes les actions ordinaires émises et en circulation de la société susmentionnée, au prix de 0,18 \$ plus 0,334 action ordinaire de MAXX PETROLEUM LTD pour chaque action ordinaire de TAI ENERGY CORPORATION LTD soumise.
Date d'échéance: le 3 février 1995
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 30 janvier 1995

DIVIDENDES RÉGULIER ET SUPPLÉMENTAIRE

MRRM INC. (MRR)

Valeur: Actions ordinaires
Modalités: le 28 février prochain, la société susmentionnée versera un dividende aux porteurs inscrits à la date de clôture des registres, le 10 février 1995. Le versement consistera en un dividende régulier de 0,50 \$ par action plus un dividende supplémentaire de 1,50 \$ par action.

PROGRAMME DE VENTE POUR LES DÉTENTEURS DE PETITS LOTS D'ACTIONS

ENCAL ENERGY LTD (ENL)

Valeur: Actions ordinaires
Modalités: Il y a un programme de vente pour les détenteurs de petits lots d'actions relativement au titre susmentionné. Ainsi, les actionnaires qui détiennent 99 actions ordinaires ou moins d'ENCAL ENERGY LTD le 9 novembre dernier, ou l'équivalent en titres de sociétés absorbées, peuvent prendre part au programme. Ils doivent vendre la totalité de leurs actions pour éviter de payer des frais de courtage.
Le programme prend fin: le 9 février 1995
Date limite pour soumettre les instructions écrites au service du crédit: le 3 février 1995

FAILLITE

PEOPLES JEWELLERS LTD

Valeur: Actions ordinaires
Modalités: la société mentionnée ci-dessus est en faillite; aucune somme ne sera donc versée aux actionnaires.

PLAN D'ENTENTE

BALLISTIC ENERGY CORPORATION (BAL)

WINFIELD ENERGY LTD (WNL)

Valeurs: Actions ordinaires
Modalités: le plan d'entente entre BALLISTIC ENERGY CORPORATION et la société WINFIELD ENERGY LTD est maintenant en vigueur. Les modalités de l'échange sont de 0,235 action ordinaire de BALLISTIC ENERGY CORPORATION pour chaque action ordinaire de WINFIELD ENERGY LTD détenue.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limités

INFORMATIQUE

«Internet est là pour y rester»

Scott Bradner, un crack du fameux réseau pour branchés et «brancheurs», œuvre depuis 25 ans au sein de ce success story gouvernemental

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

«Ce qui m'étonne le plus avec Internet, c'est que le réseau n'ait pas éclaté. Une douzaine de compagnies aux États-Unis ont tenté de le morceler en créant leur propre réseau privé et lucratif. Aucune n'a réussi à s'imposer et à en prendre le contrôle.»

Ce jugement, c'est Scott Bradner qui le porte, professeur et ingénieur de réseaux de l'Université Harvard, qui traîne sa bosse depuis 25 ans dans les arcanes du réseau Internet et de son précurseur ARPANET, un bâtisseur et un vieux de la vieille du réseau Internet — eh oui, ça existe.

Scott Bradner était l'invité du Réseau interordinateurs scientifique québécois (RISQ) qui tenait son congrès annuel cette semaine à Montréal, un congrès de cracks de la connectivité, de branchés mais surtout de «brancheurs», tous des hommes, à une ou deux exceptions près, qui parlent de protocoles et de routers. On n'est pas dans le contenu mais dans la plomberie. Mais la plomberie a son importance dans cette industrie en émergence.

Au cours d'une entrevue au *Devoir*, M. Bradner, qui était là il y a 25 ans quand Harvard s'est jointe à l'ancêtre ARPANET, s'est dit convaincu aujourd'hui qu'Internet, cet enchevêtrement de réseaux publics, est là pour rester. «La semaine dernière, Microsoft (le géant américain du logiciel), et ça m'a un peu surpris, a annoncé qu'elle construira une extension à Internet plutôt que de construire son propre réseau indépendant», relève M. Bradner.

En ce sens, «Internet est un success story gouvernemental», souligne-t-il. Jusqu'à tout récemment, c'est la United States National Science Foundation (NSF) qui subvenait la totalité du coût du tronçon principal («backbone») du réseau, le NSFnet. Mais

cette agence gouvernementale se retirera graduellement, mais rapidement, du réseau, laissant la note aux utilisateurs, par exemple les universités et les centres de recherche.

À l'heure actuelle, la NSF assume environ 15 % du coût d'Internet, composé essentiellement des frais de location des lignes téléphoniques. Mais dès cette année cette subvention chutera à 5 % et à moins de 1 % en 1996. Pendant une période transitoire, toutefois, la NSF, afin d'assurer la pérennité du réseau, subventionnera directement les réseaux locaux, les NearNets, pour la partie seulement de leur trafic qui consiste en communications liées à la recherche et à l'éducation. Selon les données citées par M. Bradner, 70 % du trafic des NearNets provient des membres commerciaux, bien qu'il soit difficile de déterminer pour un «paquet» numérique donné, circulant sur une ligne, ce qui est commercial et ce qui est éducatif. «Il n'y a pas d'étiquette dessus», fait-il observer.

Ces subventions étatiques vont donc aller en diminuant d'ici quatre ans. Mais ce sont les applications commerciales qui vont se multiplier sur Internet. «Aujourd'hui, ce ne sont que les éditeurs de livres ou de magazines (traitant d'Internet) qui font de l'argent avec Internet», remarque M. Bradner.

Quant aux grandes entreprises — câblo-distributeurs, compagnies de téléphone ou conglomérats de produits culturels comme Time Warner —, elles n'ont pas encore trouvé le moyen de faire de l'argent avec l'auto-route de l'information. Et ça les chicote drôlement. «Les grosses entreprises se sont creusé la tête pour trouver une application-vedette (a killer application) sans comprendre que cette application-vedette, c'est la connectivité elle-même», signale-t-il. L'avenir de l'auto-route de l'information, ce n'est probablement pas la vidéo à demande, soutient M. Bradner, ou encore les «500 canaux avec rien dessus».

D'entrée de jeu, pour que des applications commerciales se multiplient sur Internet, la sécurité du réseau et la confidentialité des usagers doivent être assurées. «Ce n'est absolument pas le cas: le réseau Internet n'est absolument pas sécuritaire, tout le monde s'y résigne», rappelle l'universitaire.

Mais le jour où ces problèmes seront réglés n'est pas loin. Aux États-Unis, plusieurs entreprises — sept sociétés, a compté M. Bradner — se sont attelées à la tâche. Bientôt, les messages ou les images circulant sur Internet pourront être «encryptés» (c'est-à-dire codés) pour ne pas être déchiffrés, les transactions par carte de crédit ou de débit y seront monnaie courante (c'est le cas de le dire) et la confidentialité des usagers sera assurée. «Au début, l'important, c'était de brancher les gens. Bientôt, ces réseaux pourront transporter de l'information pour laquelle les gens paieront», prédit l'expert. Après l'ère de l'information gratuite sur Internet, on verra se multiplier les contenus offerts en contrepartie d'espèces sonnantes et trébuchantes.

«Il est toutefois très difficile de prédire la demande pour un nouveau paradigme; on n'a qu'à penser à Xerox ou aux superordinateurs», prévient M. Bradner.

L'expert de Harvard y va tout de même de ses prévisions. La facturation à l'usage deviendra pratique courante. On sera toutefois confronté à des problèmes de publicité non sollicitée. On assistera à divers comportements qui pourront en choquer certains, tout en apparaissant parfaitement acceptables à d'autres, problèmes des différents codes moraux à l'échelle du globe, questions délicates et pas résolues avant longtemps.

Quoi qu'il en soit, le réseau Internet est sans doute «le prototype de l'infrastructure future de l'information», estime Scott Bradner. Le meilleur (et le pire?) est à venir.

Le groupe Shermag a trouvé sa niche grâce à l'ALENA

Sherbrooke (PC) — Fervent défenseur de l'accord de libre-échange conclu entre le Canada et les États-Unis, Serge Racine, président du Groupe Shermag, une entreprise de fabrication de meubles, estime avoir vu juste.

«À l'époque, ma position en faveur du libre-échange a provoqué une foule de réactions, affirme M. Racine. J'ai entendu toutes sortes de commentaires. Mais l'accès au marché américain nous a permis de véritablement prendre notre place. Le Groupe Shermag a vraiment découvert sa niche.»

Les meubles de Shermag sont offerts dans 17 des 25 plus grosses chaînes de magasins américaines. «L'accès au marché américain nous a fait abandonner nos produits bas de gamme. Aujourd'hui, Shermag se concentre entièrement sur des

meubles haut de gamme, de qualité supérieure. Les consommateurs américains redeviennent traditionalistes et nous avons su leur offrir des meubles qui leur conviennent parfaitement. Maintenant on peut dire que nous nous sommes réellement trouvés une place. Il suffit de la conserver et même d'accroître notre présence.»

De 1977, année de sa fondation, à 1986, Shermag a connu une progression fulgurante. Son chiffre d'affaires doublait quasiment à chaque année. À l'époque, le Groupe Shermag a même compté jusqu'à 11 usines et enregistré un chiffre d'affaires de 50 millions \$. Des limites? Les actionnaires n'en connaissaient pas.

La conjugaison de deux crises aura finalement eu pour effet de déstabiliser Shermag. D'abord, une crise interne, puis par la suite, la crise économique. «On s'est tout à coup

rendu compte qu'à l'interne, ça ne fonctionnait plus. On avait peut-être perdu le contrôle. En 1989, la crise économique est arrivée et à ce moment, les affaires allaient beaucoup moins bien, se rappelle Serge Racine. Il a fallu adopter un plan de relance pour espérer nous en sortir.»

Trois éléments devaient guider la réalisation de ce plan de relance. D'abord, le refinancement complet de l'entreprise. Puis, une restructuration administrative en profondeur. Enfin, Shermag devait se trouver une nouvelle niche sur le marché américain.

Le Groupe Shermag s'est donc tourné vers le Fonds de solidarité des travailleurs de la FTQ, qui a acquis 30 % des actions. L'organisation interne a été revue; quelques usines ont fermé leurs portes et Shermag a concentré ses efforts sur six divisions. «Avec des administrateurs très forts au sein de chacune d'elles», fait remarquer Serge Racine.

En ce qui a trait à la présence de Shermag sur le marché américain,

les efforts déployés ont donné des résultats. «En 1990, 13 % de notre chiffre d'affaires était obtenu sur le marché américain. Aujourd'hui, ce pourcentage est passé à 60 %», note M. Racine.

«Le meuble, c'est comme les vêtements, il faut offrir un produit qui sache répondre aux attentes du consommateur. Il faut deviner les nouvelles tendances, présenter une gamme variée de couleurs, précise Serge Racine. Et ces tendances, c'est le marché qui les dicte. Il faut suivre le marché.»

Suivre le marché, pour le Groupe Shermag, a voulu dire s'adapter à la nouvelle tendance dite du «cocooning». Cette tendance qui fait que les couples préfèrent de beaucoup le confort du foyer aux sorties sociales. Or, il est démontré que cette catégorie de consommateurs investit davantage dans l'achat de meubles, d'appareils électroniques. Bref, à l'investissement à domicile, le divertissement à domicile.

RELAIS D'AFFAIRES



RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CHARLEVOIX/CAP-À-L'AIGLE

LA PINSONNIÈRE

Entre fleuve et montagnes, une destination de charme pour agréablement combiner travail et détente. Sous un même toit: 27 chambres, 2 salles de réunion, piscine intérieure, sauna et massothérapie. Restaurant et cave réputés. Forfaits réunion et certificats-cadeaux... pour faire plaisir à vos confrères, clients ou employés méritants.

Tél.: (418) 665-4431 ou 1-800-387-4431

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 1505 p.p.occ.simple/jour ou 1205 p.p.occ.dble/jour.

Tél.: (819) 842-2451

LAURENTIDES / SAINTÉ-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4264	Hong Kong (dollar)	0,1301
Allemagne (mark)	0,9413	Indonésie (rupiah)	0,000679
Australie (dollar)	1,1344	Italie (lire)	0,000923
Barbade (dollar)	0,7289	Jamaïque (dollar)	0,0478
Belgique (franc)	0,046882	Japon (yen)	0,01431
Bermudes (dollar)	1,4661	Mexique (peso)	0,2743
Bразил (real)	1,7435	Pays-Bas (florin)	0,8648
Carabes (dollar)	0,5305	Portugal (escudo)	0,00949
Chine (renminbi)	0,18437	Royaume-Uni (livre)	2,2607
Espagne (peseta)	0,011121	Russie (rouble)	0,00037
États-Unis (dollar)	1,4227	Singapour (dollar)	1,0003
Europe (ECU)	1,7687	Suisse (franc)	1,1515
France (franc)	0,2718	Taiwan (dollar)	0,0543
Grèce (drachme)	0,00645	Venezuela (bolivar)	0,0084

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

♦ CARRIÈRES ET PROFESSIONS ♦

LA COMPAGNIE MARIE CHOUINARD

La Compagnie Marie Chouinard recherche un(e) Directeur(trice) général(e) pour assurer le développement et la diffusion de son entreprise et, ainsi, permettre la réalisation de divers projets artistiques et éducatifs.

Le ou la DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E), devra aussi coordonner les agents représentant la Cie à l'étranger, superviser la vente des spectacles dans l'ensemble du territoire québécois et organiser les saisons montréalaises. Il ou elle aura à négocier les différents contrats de la compagnie et à gérer ses budgets. Cette personne aura la responsabilité de représenter la compagnie auprès des principaux organismes gouvernementaux et du milieu privé. De plus, le ou la candidat(e) aura à son actif une large et solide expérience dans le secteur culturel.

Les candidat(e)s intéressé(e)s et qualifié(e)s devront faire parvenir leur curriculum vitae, avant le 30 janvier 1995, à l'adresse suivante:

La Compagnie Marie Chouinard
a/s Marie-Pierre Grenier
3981, rue Saint-Laurent, suite 615
Montréal (Québec) H2W 1Y5
(Fax: 843-7616)

ÉCONOMIE

CLASSE AFFAIRES

Les voyages d'affaires au Canada, selon American Express

La portion la moins connue, notamment sur le plan statistique, du tourisme d'affaires est celle relative aux déplacements, individuels ou par petits groupes, des employés d'entreprise et des personnes à leur compte pour l'exercice de leur travail. Contrairement aux colloques et congrès, aux foires, expositions et salons professionnels, contrairement aussi aux voyages de stimulation, ils sont peu documentés même s'ils sont fort nombreux et occasionnent des dépenses considérables.

C'est pourquoi l'étude sur les voyages d'affaires au Canada que publie périodiquement la compagnie American Express, qui est très active dans le secteur des comptes de voyages professionnels et des cartes de crédit corporatives ou d'affaires, est accueillie avec grand intérêt dans les milieux concernés. La dernière édition, intitulée en anglais 1994-95 American Express Survey of Canadian Business Travel (qui n'est pas encore disponible dans sa version française), tout comme l'édition précédente parue en 1987, livre nombre de renseignements, certes concis, mais fort utiles.

Dans son avant-propos, Pamela Arway, vice-présidente d'Amex Canada et directrice générale du service gestion-voyage, souligne à quel point la récente récession a obligé les marchés à se restructurer et les entreprises à exercer un sévère contrôle sur leurs coûts. Malgré leur évidente pertinence et leur contribution à l'expansion économique des entreprises, les dépenses liées aux déplacements et frais de représentation ont, comme les autres, passé à la moulinette.

«Notre étude, écrit-elle, montre que les compagnies canadiennes gèrent ces coûts de façon plus efficace qu'auparavant. Elles ont découvert qu'en se donnant des lignes directrices en la matière et en appliquant des mesures appropriées, elles peuvent réduire ces dépenses sans affecter la qualité du service.»

Le rapport comporte plusieurs parties qui analysent plus en détail ces aspects plus particuliers.



La portion la moins connue, sur le plan statistique, du tourisme d'affaires est celle relative aux déplacements.

Voyons aujourd'hui quelles sont les grands traits des voyages d'affaires au Canada.

■ Les frais de déplacement et de représentation occupent toujours une part significative (8,6%) du budget des compagnies canadiennes: ils se situent au troisième rang, après les salaires et tout ce qui touche la cueillette et le traitement de données. Ils ont connu une augmentation en volume de 87% entre 1987 et 1994, passant de 6,2 milliards \$ à 11,6 milliards \$.

■ Les compagnies privées ont dépensé à ce chapitre 4300 \$ en moyenne par employé en 1993. On observe toutefois de fortes variations selon la taille des entreprises et les secteurs d'activité (2500 \$ en moyenne dans le secteur des biens de consommation à 13 700 \$ dans le secteur manufacturier).

■ Le transport aérien demeure le principal poste de dépenses (37%) en matière de frais de déplacement et de représentation, devant l'hébergement (21%), la restauration (20%), les divertissements (11%), la location de voitures (5%) et les autres frais (6%) qui incluent les taxis, les interurbains, etc.

■ Un peu plus du quart (28%) des gens œuvrant dans l'entreprise privée font au moins un voyage d'affaires par année, impliquant une nuitée à l'extérieur: 14% se déplacent ainsi entre une et huit fois l'an, alors que 14% le font plus de neuf fois. Ce premier pourcentage s'élève cependant à 44% dans le cas des compagnies dont le budget alloué aux déplacements et frais de représentation dépasse le million de dollars.

■ Environ 80% des entreprises prévoient augmenter leurs dépenses à cet effet (35%) ou, tout au moins, ne pas les comprimer (45%). Ce qu'Amex Canada interprète à la fois comme un signe de confiance dans la reprise économique et dans l'utilité des sommes consacrées aux déplacements d'affaires et à la représentation corporative.

Nous reviendrons, dans une chronique ultérieure, sur les aspects plus spécifiques des règles et pratiques internes de gestion de ces dépenses.

Notons enfin que cette étude est disponible auprès des Services de gestion de voyages d'American Express au coût de 29,95 \$.

Pensions: les employés du secteur public mieux pourvus

Le rapport de l'Institut canadien des actuaires, dont on a publié les points essentiels samedi, montre que les employés du secteur public sont les mieux pourvus en matière de régimes de pension.

Ces employés ont un taux d'épargne moyen de 16%; ils participent en fait plus que nécessaire pour commencer une retraite à 65 ans, sans trop toucher à leur niveau de vie habituel. Leur taux de participation à des régimes de pension est plus fort parce que ces régimes sont plus généreux. Leur niveau de contribution leur permet une retraite à 60 ans. Les employés du secteur public composent 50% de tous les participants canadiens à des régimes de pension.

Pour leur part, les employés du secteur privé, qui participent à des régimes de pension mis sur pied par leur employeur, ont un taux d'épargne-retraite moyen de 9%, ce qui est suffisant pour financer leur retraite à 65 ans, mais pas à 60 ans. En général, les personnes qui prennent leur retraite avec un revenu adéquat à 60 ans doivent viser un taux d'épargne-retraite d'environ 50% plus élevé que celles prenant leur retraite à 65 ans.

Les autres employés salariés et les travailleurs autonomes, qui ne disposent que des REER pour leur épargne-retraite, ne cotisent en moyenne que 5% de leur salaire, un taux qui est nettement insuffisant pour financer leur retraite à 65 ans.

On remarque par ailleurs au Canada une tendance à la baisse de l'épargne personnelle, dont le taux était de 10% du PIB en 1984; ce taux n'était plus qu'à 6,1% en 1993. Cette diminution de l'épargne personnelle s'est faite entièrement aux dépens de l'épargne autre que l'épargne-retraite. Il ne faut pas s'en étonner, selon l'actuaire Michel Méthot: «En taxant les revenus de placement

sans faire de distinction entre l'élément d'inflation et l'élément de taux de rendement réel, le système actuel a confisqué au cours des 25 dernières années non seulement la totalité du rendement réel, mais également une partie du capital».

La participation en est que l'épargne-retraite est devenue la principale composante de l'épargne canadienne.

AGENDA ÉCONOMIQUE

LUNDI

■ Commerce de détail (novembre)

MARDI

■ Commerce de gros (novembre)

MERCREDI

■ Opérations du Canada en valeurs mobilières (novembre)

■ L'assurance-chômage (novembre)

VENREDI

■ Indice des prix des produits industriels (décembre)

■ Indice des prix des matières brutes (décembre)

Ce rapport est produit par Statistique Canada à des fins de planification seulement. Certaines dates de parution peuvent être modifiées.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



575
DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
JEAN-PIERRE, 598-1761.

GILLES JOUIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695
AUTOMOBILES

CITROEN CX 1976
Blanche, suspension hydraulique. Superbe. 8.000\$. 387-2147.

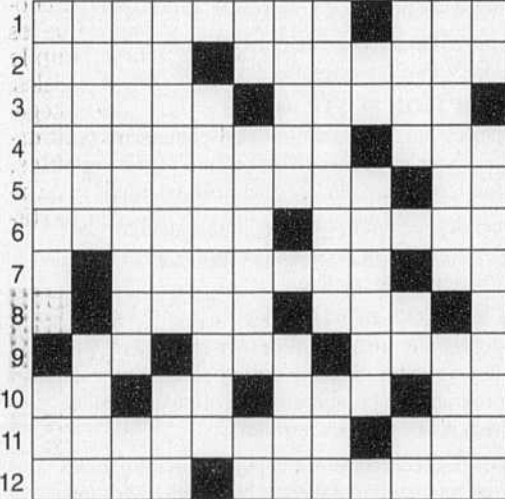


FAITES
PARAÎTRE
VOTRE
PETITE
ANNONCE
PAR
TÉLÉCOPIEUR!

985-3340

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



HORIZONTALEMENT

1. Fruit des cucurbitacées. — Personne bavarde.
2. Plante odorante. — Pâte glacée à base de sucre.
3. Enfant. — Commode.
4. Suite de petites arcades (Archit.). — Se rendra.
5. Copierons. — Thalium.
6. Elle fait lever la pâte. — Cuite rendu aux anges.
7. Trace dans les chemins. — Dans.
8. Écrivain britannique (1818-1883). — Lettre grecque.
9. Pronom. — Pièce de la charrie. — Maréchal yougoslave.
10. Jeu chinois. — Germanium. — Poème lyrique. — Ruisselle.
11. Qui croit dans les décombres. — Durillon.
12. Équivalent. — Sinus du complément d'un angle.

VERTICALEMENT

1. Désordre.
2. Colossal. — Contrainte.
3. Qui se nourrit de poissons. — Déca.
4. Squelette. — Blocage.
5. Prolonger.
6. Conifère. — Composé dérivé de l'urée. — Actinium.
7. Monnaie d'Espagne. — Chemise de sport.
8. Ouir. — Aussitôt.
9. Cinq cent un. — Maladie des sueurs.
10. Termi. — Bradype. — Canadien National.
11. Manque d'activité. — Cavité.
12. Sert à lier. — Environs.

Solution de samedi

1. OFFUSQUÉ
2. ROULEUR
3. CROQUANT
4. TIRE-BOUSA
5. DREISSER
6. ENNEIGÉ
7. SÉRIÉ
8. SINE
9. DENT
10. ROUSSEAU
11. SINE
12. DENT

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

SILLERY
- Rangée, béton, boisé, 200 M.C.
Vues: fleuve, parc
168,000\$
Info.: 16h. à 24h., (418)527-2121.

103
CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

A AHUNTSIC, luxueux condo au Square Grasset. Grande unité de coin, 1204 p.c., 2 c.c., 5e étage, balcon, très ensoleillé, climatisation centrale, garage intérieur, à proximité du Centre récréatif Claude-Robillard et de piste cyclable. 8708 André-Grasset, 148,000\$. 385-3571.

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL
Superbe condo - vue panoramique - très ensoleillé - dernier étage - 3 ch. chacune avec s.bains
3 stationnements s.-sol
2146 p.c. + 288 p.c. terrasse
943-3846

130
MAISONS DE CAMPAGNE

ST-ANTOINE, MAISON CENTENAIRE
RESTAURÉE, cachet unique, face au Richelieu, grand terrain, près de Mil. 787-2260.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

C.D.N. - 6 1/2, bas duplex avec jardin, à vue du métro UdeM, très éclairé, équipé, chauff. 1,100\$. 737-8026
C.D.N., 4 1/2, semi-meuillé, chauffé, ensoleillé, dans immeuble tranquille. 735-0726.

DE MAISONNEUVE E. Près Radio-Canada, luxueux 3 1/2, poêle, frigo, lav./séch. intégrés. 523-9647, 642-1285.

MÉTRO BEAUBIEN. De Normanville, grand 6 1/2 rénové, cour clôturée. 273-2216.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, poêle/hydro. 849-7061.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 277-5873.

OUTREMONT, près métro, 7 1/2 r.-de-c. + sous-sol, boiserie, grandes pièces, garage & chauffage inc., 1030\$. 731-5829.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PRES HOPITAL Maisonneuve-Rosemont, très beau, spacieux, lumineux 5 1/2, 2 chambres, 2 salles de bains, 2 stationnements intérieurs, grande terrasse, micro-ondes encastré, possibilité de cuisinière et réfrigérateur, sauna, piscine ext., tout confort. Libre immédiatement. 1100\$/mois, non-chauffé. Possibilité d'achat. Jour: 985-3336; soir: 388-2704.

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS X1Xe, Face Buteaux Chaumont. Studio, ascenseur, 1er janvier. 4200r/mois. 487-9494

176
CHALET À LOUER

LAC DES SABLES (STE-AGATHE)
Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Semaine. 256-0179.

201
PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

ADJ. PLAZA ST-HUBERT. 35.000 p.c., idéal pour épicerie, centre culturel, centre médical. Aubaine! 932-1630.

VIEUX MONTRÉAL. Bâtiment 12.000 p.c., bons revenus. Un magasin au r.-dc. vacant. 932-1630.

251
BUREAUX À LOUER

1900 SHERBROOKE OUEST
800, 1000 ou 1500 p.c., tout compris, avec stationnement. Services de réception et de secrétariat disponibles. 931-1900.

MÉTRO CRÉMAZIE

Local commercial, espace pour 6 bureaux, rue St-Denis, 1er étage. 683-1444 (soir seul).

318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/ usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

450
EMPLOIS DIVERS

COIFFEUSE (EUR). Chaise à louer à 75\$/semaine. Centre-ville, 843-7180.

501
OCCASIONS D'AFFAIRES

MLM - NOUVEAU CONCEPT
Gagnez 2/4 fois +. Cie à croissance record en expansion au Québec. Produits super. (514)851-1257 (24h.).

530
COURS

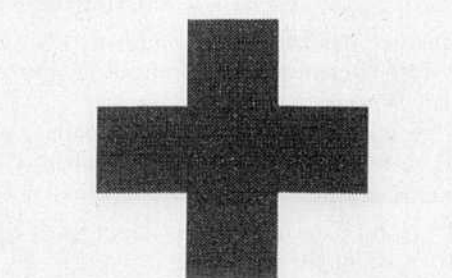
ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

COURS de français écrit, individuel ou en groupe. Prof. exp. 842-9771.

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SAKHO GRAND MEDIUM vous aide à résoudre vos problèmes - Sentiments - Réconciliation - Change en affaires. Etc. 937-2402

donnez sang risque



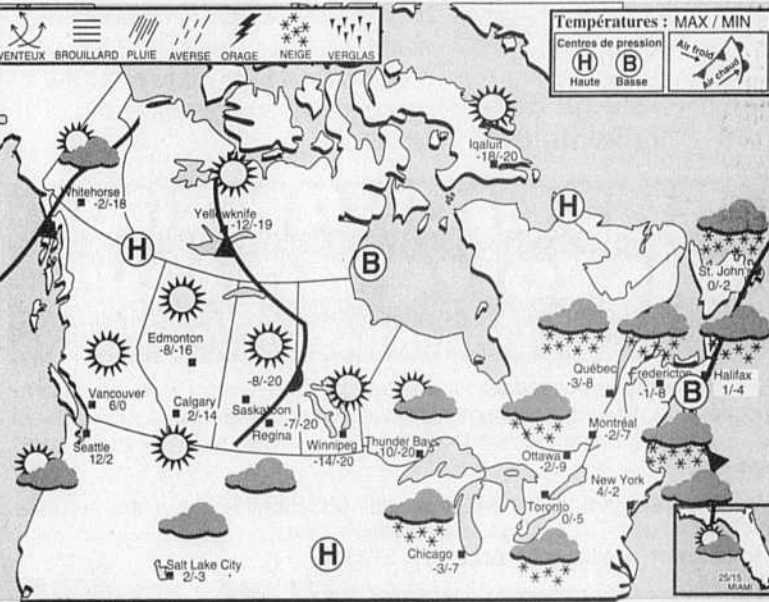
La Société canadienne de la Croix-Rouge
Services transfusionnels

Pour savoir où et quand donner du sang, appelez
Info-Collecte
au 527-1501

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max -2	min -7	max -2	-8/-2	-10/-2



Situation générale:
Le soleil n'a pas dominé le ciel du sud du Québec depuis plus de 10 jours et la masse nuageuse se fera encore persistante lors des deux prochains jours. Les températures continueront d'être légèrement au-dessus des normales de saison dans la plupart des régions. La faible neige sera aussi persistante, sauf en Gaspésie où la neige et les vents seront plus intenses, causant de la poudrière et des accumulations de neige un peu plus significatives. Mardi, nuages et flocons seront encore dominants dans le sud québécois mais des éclaircies seront de plus en plus probables, surtout dans l'ouest du Québec.

Abitibi, Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin:
Quelques flocons. Min.: près de -9. Max.: près de -5. Mardi: nuageux avec éclaircies.

Pontiac, Gatineau, Lièvre et Laurentides:
Quelques flocons. Min.: près de -5. Max.: près de -2. Mardi: nuageux.

Montréal:
Quelques flocons. Min.: près de -5. Max.: près de -2. Mardi: nuageux avec éclaircies.

Trois-Rivières, Drummondville et Québec:
Quelques flocons. Min.: près de -6. Max.: près de -3. Mardi: nuageux avec éclaircies.

Estrée et Beauce:
Faible neige intermittente. Min.: près de -7. Max.: près de -1. Mardi: quelques flocons.

Lac-Saint-Jean et La Tuque:
Quelques flocons. Min.: près de -10. Max.: près de -5. Mardi: nuageux avec éclaircies.

Saguenay:
Faible neige intermittente. Min.: près de -11. Max.: près de -5. Mardi: nuageux avec éclaircies et quelques flocons.

Charlevoix et Rivière-du-Loup:
Nuageux avec faible neige intermittente. Min.: près de -7. Max.: de -5 à -2. Vents de 20 à 40km-h. Mardi: nuageux avec quelques flocons.

Rimouski et Matapédia:
Neige intermittente. Poudrière par endroits. Min.: près de -7. Max.: près de -6. Vents du nord-est de 30 à 50km-h diminuant à 20 à 40km-h. Mardi: éclaircies et 40 pour cent de probabilité d'averses de neige.

Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie:
Neige devenant intermittente en après-midi. Accumulation de près de 10cm. Poudrière par endroits. Min.: près de -9. Max.: près de -7. Vents du nord-est de 30 à 50km-h. Mardi: éclaircies et 40 pour cent de probabilité d'averses de neige.

Gaspé, parc Forillon et baie des Chaleurs:
Neige et poudrière. Accumulation de 10cm à 15cm. Min.: près de -7. Max.: près de -3. Vents du nord-est de 30 à 50km-h diminuant à 20 à 40km-h. Mardi: éclaircies et 40 pour cent de probabilité d'averses de neige.

Baie-Comeau:
Nuageux et 60 pour cent de probabilité d'averses de neige. Min.: près de -9. Max.: près de -6. Vents de 20 à 40km-h. Mardi: nuageux avec éclaircies.

Sept-Îles, Minganie et Anticosti:
Nuageux avec un peu de neige. Min.: près de -12. Max.: près de -7. Vents de 20 à 40km-h. Mardi: éclaircies et quelques flocons.

Natashquan et Chevery:
Faible neige intermittente. Min.: près de -14. Max.: près de -7. Vents de 20 à 40km-h. Mardi: éclaircies et quelques flocons.

Blanc-Sablon:
Un peu de neige. Min.: près de -14. Max.: près de -10. Vents de 15 à 30km-h. Mardi: éclaircies et quelques flocons.

Prévision à long terme pour Québec

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max -3	min -8	max -4	-10/-2	-12/-3

Prévision à long terme pour OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max -2	min -9	max -3	-11/-4	-12/-5



RELIGIONS

Mgr Jacques Gaillot

L'enfant terrible de l'épiscopat français

JEAN-MICHEL DUMAY
LE MONDE

Le Saint-Siège pouvait-il bénir meilleure étiquette? Mgr Jacques Gaillot nommé évêque *in partibus* Evêque de Partenia, «diocèse mystique», contrée lointaine abandonnée par les chrétiens aux premiers siècles. Mgr Gaillot, 59 ans, a bien sûr senti souffler sur lui le vent de l'ère vaticane. «Ton attitude dans les médias devient de plus en plus intolérable (...), l'avait prévenu en avril 1994 Mgr Joseph Duval, archevêque de Rouen et président de la Conférence des évêques de France. Ta distance affichée par rapport à tes frères dans l'épiscopat est pour nous source de souffrance et, pour beaucoup de catholiques, un objet de scandale. Jacques, tu ne peux plus avancer dans la voie que tu as prise.»

Mais comment pouvait-il s'arrêter? Son premier scandale, il le provoque un an à peine après avoir été nommé évêque, en mai 1982, par sa présence au tribunal d'Evreux, où est jugé un objet de conscience. Quelques mois plus tard, il vote contre le texte épiscopal *Gagner la paix*, qu'il juge trop indulgent pour l'arme nucléaire. L'année suivante, grande année de «guerre scolaire», le voici qui signe des pétitions en faveur de l'école... laïque.

Du violet épiscopal qu'il ne porte guère, il retient le symbole: la tempérance et l'apaisement. En février 1987, on le voit à Athènes dans le «bateau pour la Palestine» qui restera à quai. Avec des militants communistes, il se rend en Afrique du Sud pour visiter la geôle de Pierre-Jean Albertini, jeune coopérant français originaire d'Evreux détenu au Ciskei. Il reçoit à sa table Ibrahim Souss, le représentant

de l'OLP à Paris, et donne, à Tunis, l'accolade à Yasser Arafat au cours de la cérémonie du quarantième jour suivant l'assassinat d'Abou Jihad, le numéro deux de l'OLP.

Ce fils de négociant en vins originaire de la Haute-Marne est partout. «Ma vie, dit-il, ne sent pas le renfermé.» Il navigue d'universités en congrès, au Nicaragua, à Louvain ou à Bologne. Il est membre du bureau local de SOS-Racisme. Il se bat contre la peine de mort dans le département ébranlé par l'assassinat de la petite Delphine Boulay. Il va à la préfecture défendre des expulsés et des immigrés, rend visite à des prisonniers, descend à l'usine Renault de Cléon (Seine-Maritime) qui est en plein conflit social, et s'en prend, sans-culotte au moment du Bicentenaire, à «la dernière Bastille: l'impérialisme économique».

Jacques Gaillot veut être évêque libre, comme on disait, il y a deux septennats, d'une radio qu'elle était «libre». Homme de paroles médiatisées, de coups de cœur et de tête, de coups de gueule aussi, sur tout problème de société, l'évêque d'Evreux ne varie pas. Il est pour la pilule abortive, pour l'usage du préservatif comme moyen de lutte contre le sida, pour l'ordination d'hommes mariés.

«Il faut percuter l'indifférence, disait-il au journal *Le Mon-*



PHOTO AFP

de en 1988, habiter dans la maison des autres, pour mieux renouveler la sienne.» Alors, Mgr Gaillot démissionne. En 1989, on le lit dans *Lui ou Gay Pied*, le magazine des homosexuels. On le voit dans *Stars à la barre* défendre *La Dernière Tentation du Christ*, le film controversé de Martin Scorsese. Plus récemment, on l'observe à *Frou-frou*, l'émission de Christine Bravo. Et on l'entend sur France-Inter à *Rien à cirer*. Lui en fait-on grief? «Qu'est-ce qui importe? répond-il. Ce que l'on dit ou l'endroit d'où on le dit. J'essaie d'être présent là où aucun d'entre nous ne l'est et de m'adresser à des gens que nous n'atteignons jamais.»

Fidèle à l'esprit réformateur du concile Vatican II, Jacques Gaillot emprunte donc, souvent seul (et c'est ce qu'on lui reproche), des chemins pour l'Eglise incertaines. Dans le même sillon que l'abbé Pierre, on le voit jeter son regard limpide et bleu sur les déshérités, les mal-logés, les sans-abri, comme ceux, récemment, de la rue du Dragon. En août dernier, on aperçoit sa courte silhouette à Folembray, où il se rend pour donner l'accolade à un imam taxé d'intégrisme qu'il tient personnellement pour un homme de tolérance.

Mais entre lui et le Saint-Siège, le mantelet brûle déjà depuis trop longtemps. Et les évêques, en France, supportent

de moins en moins bien les turbulences de ce franc-tireur. Or voilà le dilemme: comment faire taire le médiatique ecclésiastique sans en faire un martyr?

En janvier 1989, Mgr Gaillot est interdit de «boîte à lettres» sur le 3615 Gabriel, le serveur Minitel de l'Eglise catholique. Le 15 février, il signe une déclaration d'apaisement avec le président de la Conférence des évêques de France.

Mais pour Jacques Gaillot, si la plume peut être servie, la parole reste libre. Ses multiples interventions télévisées, un dialogue avec Eugen Drewermann, le théologien et psychanalyste allemand, sur *Arte*, un livre critique quant ouvertement la politique d'immigration de Charles Pasqua, qui agace particulièrement le conseil permanent de l'épiscopat, consomment donc le divorce. Ainsi qu'un point de vue publié dans *Le Monde*, le 6 novembre 1993, en pleine assemblée plénière des évêques à Lourdes, où les prélats discutent de la crise du clergé. Mgr Gaillot y lance un cri d'alarme sur la chute dramatique, en France, du nombre des prêtres et déclare: «On se contente en fait de continuer l'Eglise telle qu'elle a été en assurant la survie d'un fonctionnement appauvri. Pourquoi tant de blocages et si peu d'imagination?»

«Un jour peut-être, avait-il déclaré en septembre sur France-Inter, sans trop tarder quand même, quand les affaires se calmeront, j'aurai la sagesse de démissionner, de ne plus être évêque (...). Il ne faut pas rester trop longtemps évêque, parce qu'il y a une usure de l'autorité et du pouvoir. Puis par respect pour les gens.» Selon son vœu, l'exclu d'Evreux pourra donc aujourd'hui «servir humblement» dans un lieu d'exclusion.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

ENSEIGNANT(E) CHARGÉ(E) DE COURS

Le Collège de l'Assomption est à la recherche de chargé(e)s de cours pour son programme Techniques archives médicales, pour la session d'hiver 1995.

- Médecine clinique I; 411-311-87, 60 h.
- Médecine clinique II; 411-411-87, 60 h.
- Médecine clinique III; 411-421-87, 60 h.
- Médecine clinique IV; 411-511-87, 60 h.

Titre requis: Diplôme universitaire de 1^{er} cycle dans la discipline concernée.

Toute candidature écrite doit parvenir avant le mercredi, 1^{er} février 1995, 18h00, au:

SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE DE L'ASSOMPTION
270, boul. l'Ange-Gardien
L'Assomption J0K 1G0

RESERVE

Voulez-vous élargir vos horizons? La Réserve navale, en plus de vous offrir une formation pratique, des possibilités de voyager et un revenu supplémentaire, vous permet aussi de poursuivre votre carrière civile.

En travaillant à temps partiel durant certains soirs et week-ends, vous découvrez de nouvelles possibilités d'emplois et rencontrez des gens intéressants.

Action! Satisfaction! Joignez-vous à la Réserve navale dès aujourd'hui!

Pour obtenir plus de renseignements et voir notre nouveau vidéo, rendez-nous visite ou téléphonez-nous au:

NCSM DONNACONA
2055, rue Drummond
Montréal (Québec)
H3G 1W6 283-6517 ou 1 800 856-8488

SENSATION
À TEMPS PARTIEL

Canada

FORCES
ARMÉES
CANADIENNES

RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE

Directeur(trice) général(e) Institut de recherche

Les Centres jeunesse de Montréal, en partenariat avec l'Université de Montréal et l'Université du Québec à Montréal, sont en processus d'implantation d'un institut de recherche sous la thématique suivante: «Pour le développement social des jeunes et la prévention de la violence».

Le conseil provisoire est à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e) qui assumera la responsabilité des activités touchant la recherche et la promotion de la recherche, la diffusion et le transfert de connaissances, ainsi que l'échange interactif des connaissances entre les milieux de pratique et le milieu universitaire.

Le(la) candidat(e) est détenteur(trice) d'un diplôme universitaire de troisième cycle (doctorat) dans une discipline des sciences humaines et a un statut de professeur(e) permanent(e). Cette personne s'intéresse de façon particulière aux jeunes en difficulté d'adaptation ainsi qu'aux activités professionnelles des Centres jeunesse de Montréal.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 3 février 1995 à 17 h au Comité de sélection - Institut de recherche, Les Centres jeunesse de Montréal, 4675, rue Bélanger Est, Montréal (Québec) H1T 1C2.

Seules les personnes dont la candidature sera retenue recevront un accusé de réception.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA UNIVERSITY OF OTTAWA

Français langue seconde

L'Institut des langues secondes de l'Université d'Ottawa souhaite recruter un professeur de français langue seconde selon les modalités suivantes:

- 1 poste régulier (conduisant à la permanence) au rang de Professeur adjoint. Entrée en fonction: 1 juillet 1995.

Qualifications

- Doctorat dans un domaine directement relié à l'enseignement du français langue seconde;
- Expertise recherchée dans le domaine de l'application des nouvelles technologies à l'enseignement des langues et/ou à l'évaluation des compétences linguistiques;
- Expérience dans l'enseignement au niveau post-secondaire;
- Publications.

Fonctions

La charge de travail du professeur adjoint comprend 18 crédits (3 cours/année) dans le programme de français langue seconde à divers niveaux et/ou dans le cadre du B.A. ou de la M.Ed. en didactique des langues secondes. Elle comporte aussi des responsabilités de recherche dans le domaine visé par ce concours et des services à la communauté universitaire.

Traitement

Selon la convention collective.

Candidature

Pour indiquer son intérêt, prière d'adresser sa lettre de candidature, son curriculum vitae, un exemplaire de ses principales publications et trois lettres de recommandation au plus tard le 24 février 1995 à:

Robert Courchène, Directeur intérimaire
Institut des langues secondes
Université d'Ottawa
C.P. 450, Succ. A
Ottawa (Ontario) K1N 6N5

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cet avis de concours est destiné aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université a une politique d'équité en matière d'emploi et encourage fortement les hommes à présenter leur candidature à ce concours.

Laurentian University Université Laurentienne

POSTE FRANCOPHONE ÉCOLE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

L'École de l'Activité Physique sollicite des candidatures à un poste, avec possibilité de permanence, disponible à compter du 1er juillet 1995. Exigences: le(la) candidat(e) doit détenir un Ph.D. et être capable d'établir un programme de recherche dans son domaine. Le(la) candidat(e) sélectionné(e) devra enseigner en français les cours suivants: apprentissage moteur, contrôle neuro-moteur et comportement du mouvement, croissance physique et développement, éducation physique adaptée et une activité physique. L'Université Laurentienne souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage toutes les personnes qualifiées, y compris les femmes, les Autochtones, les membres des minorités visibles et les personnes handicapées à poser leur candidature. Conformément aux exigences de l'Immigration canadienne, cette annonce s'adresse aux citoyens et citoyennes canadiens ainsi qu'aux résidents et résidentes permanents.

Conformément à la politique du bilinguisme de l'Université Laurentienne le bilinguisme passif (français/anglais) est une condition d'obtention de la permanence. L'Université offre gracieusement à ses professeurs des cours de langue seconde. Ce poste est sujet à l'approbation budgétaire. Curriculum vitae, copies des publications et noms de trois références doivent être envoyés d'ici le 31 mars 1995, au Dr Roger Couture, Président du Comité des Affaires Francophones, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario, P3E 2C6.

DEUX POSTES DE PROFESSEURS, PROFESSEURES

Le Département de counseling et orientation est à pourvoir deux postes de professeurs, professeures.

Poste no 1: Psychologie du counseling
Poste no 2: Psychosociologie des groupes

DESCRIPTION POSTE NO 1

- Dispenser aux trois cycles des enseignements portant sur les modèles conceptuels et d'intervention relatifs au développement personnel et professionnel.

- Mener des recherches sur des problématiques liées au développement personnel et professionnel et au counseling de carrière.

DESCRIPTION POSTE NO 2

- Dispenser aux trois cycles des enseignements portant sur la psychosociologie des groupes, notamment dans les programmes en sciences de l'orientation et en animation des groupes restreints.

- Mener des recherches sur la psychosociologie des groupes et les interventions éducatives en groupe.

DESCRIPTION POUR LES 2 POSTES

- Diriger des essais, mémoires et thèses reliés à ses enseignements et à ses recherches.

- Participer aux activités administratives et aux activités de rayonnement inhérentes à ses fonctions.

CRITÈRE DE SÉLECTION POSTE NO 1

- Détenir un doctorat en sciences de l'orientation, en psychologie du counseling, en psychologie du travail, en psychologie scolaire ou l'équivalent.

CRITÈRE DE SÉLECTION POSTE NO 2

- Détenir un doctorat en sciences de l'orientation, en psychologie ou en sciences humaines.

CRITÈRES DE SÉLECTION POUR LES DEUX POSTES

- Expérience souhaitée dans l'enseignement, la recherche ou l'intervention.

- Capacité de favoriser chez les étudiants et les étudiants des conditions d'échange et d'apprentissage.

- Maîtrise de la langue française.

Traitement: selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction: 1^{er} juin 1995.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée de leur curriculum vitae avant le 31 mars 1995 à l'adresse suivante:

Dr Marcel Monette, directeur
Département de counseling et orientation
Faculté des sciences de l'éducation
Université Laval (Québec) Canada G1K 7P4
Tél.: (418) 656-2063

UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des
sciences de
l'éducation

Département de
counseling et orientation

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

En vertu de son Programme d'accès à l'égalité, l'Université Laval entend consacrer la moitié de ses postes vacants à l'engagement de femmes. En accord avec les exigences du ministère de l'Immigration du Canada, cette offre est destinée en priorité aux citoyennes et citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents du Canada.



Collège de
Valleyfield

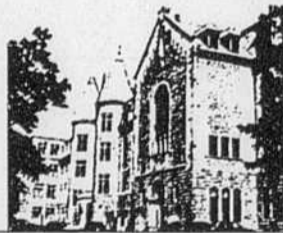
Le Collège de Valleyfield s'affirme de plus en plus, grâce à la qualité de son enseignement et à son équipe dynamique, comme une présence essentielle dans son milieu.

ENSEIGNANT(E), Histoire de l'art Session hiver 95

Les candidat(e)s possèdent: • un baccalauréat en histoire de l'art accompagné d'un diplôme en communications, théâtre, arts visuels ou en lettres et, • idéalement, une expérience de 3 à 5 ans, soit en milieu de travail ou en enseignement.

Veuillez noter que toutes les personnes sélectionnées pour une entrevue devront réussir un test de français écrit. La rémunération se situe entre 29 627 \$ et 55 856 \$.

Nous invitons les personnes intéressées à nous faire parvenir leur curriculum vitae, en y joignant une copie de leur(s) diplôme(s) et relevé(s) de notes, avant le 27 janvier 1995, à la Direction des ressources humaines, Collège de Valleyfield, 169, rue Champlain, Valleyfield (Québec) J6T 1X6.



DOCTORAT EN ÉTUDES URBAINES (PH.D.)

L'Institut national de la recherche scientifique et l'Université du Québec à Montréal offrent un programme conjoint de doctorat en études urbaines (Ph.D.).

Le programme est accessible à des étudiants et étudiantes titulaires d'une maîtrise mais aussi d'un baccalauréat en sciences humaines (économie, sociologie, démographie, science politique, etc.), en gestion ou en aménagement.

Le programme dure quatre ans et les étudiants et étudiantes de première année peuvent recevoir une bourse.

Date limite du dépôt des candidatures: le 15 mars 1995

Renseignements généraux et formulaire de demande d'admission:

Doctorat en études urbaines
INRS-Urbanisation
3465, rue Durocher
Montréal (Québec) H2X 2C6
Tél.: (514) 499-4071

ou

Doctorat en études urbaines
Département d'études urbaines et touristiques
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3P8
Tél.: (514) 987-7883

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique
Université du Québec à Montréal

LE DEVOIR

LES SPORTS

SKI ACROBATIQUE

Langlois derrière les Américains

Lac Beauport (PC) — Lloyd Langlois, de Magog, a pris le troisième rang de l'épreuve de sauts de la Coupe du monde de ski acrobatique qui a été disputée à Lac Beauport. L'épreuve a été remportée par l'Américain Trace Worthington, suivi de son compatriote Kris Feddersen. Nicolas Fontaine, également de Magog, s'est classé neuvième.

Au combiné, l'Ontarien Darcy Downs a pris le deuxième rang derrière l'Américain Worthington. David Belhumeur, de Pierrefonds, s'est classé cinquième.

Chez les dames, l'Américaine Niki Stone a dominé les sauts. Elle a devancé la Suédoise Marie Lindgren et la Suisse Karin Kuster. Caroline Olivier, de Cap-Rouge, a terminé cinquième.

Au combiné, la victoire est allée à l'Américaine Kristean Porter; l'Ontarienne Katherina Kubenk s'est classée troisième. Chez les hommes, Worthington a amassé 230,13 points pour devancer Worthington (225,00) et Langlois (215,62).

Bruins 4, Flyers 1

Neely réussit un tour du chapeau

Boston (AP) — Cam Neely a réussi un tour du chapeau et Blaine Lacher a repoussé 18 tirs à ses débuts dans la Ligue nationale, hier après-midi, lorsque les Bruins ont entrepris leur dernière saison au Garden de Boston par une victoire de 4-1 aux dépens des Flyers de Philadelphie.

La recrue Daniel Lacroix a également marqué lors d'une poussée de trois buts des Bruins à la troisième période. Les Flyers, disputant un deuxième match en 24 heures après un lock-out de 105 jours, ont ressenti le poids de la fatigue.

Les trois buts en avantage numérique de Neely lui ont permis de signer son 12^e tour du chapeau en carrière. Il a inscrit 50 buts en seulement 49 matches la saison dernière.

Le troisième but de Neely, avec 4:18 à jouer, a incité une douzaine de spectateurs parmi les 14 448 à lancer des chapeaux sur la patinoire.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi
Buffalo 2, Rangers 1
Pittsburgh 5, TB 3
Chicago 1, Detroit 4
Calgary 3, Winnipeg 3
Anaheim 1, Edmonton 2
Dallas 1, Vancouver 1
St. Louis 5, San Jose 2
Toronto 3, L. Angeles 3

Samedi
Québec 3, Philadelphie 1
Wash. 1, Hartford 1

Florida 1, Islanders 2
Montréal 2, Rangers 5
Anaheim 4, Winnipeg 3
St. Louis 7, Vancouver 1
Toronto 2, San Jose 3

Hier
Philadelphie 1, Boston 4
Calgary 4, Detroit 1
New Jersey à Hartford
Ottawa à Islanders
Buffalo à Tampa Bay
Edmonton à Los Angeles

Internationaux de tennis d'Australie

Sampras frôle le désastre

Melbourne (Reuter) — Pete Sampras a donné d'inquiétants signes de faiblesse dimanche, frolant la correctionnelle face au géant suédois Magnus Larsson en huitième de finale de l'Open de tennis d'Australie.

Le rêve australien de Sampras aurait pu se briser dès le quatrième set lorsque Larsson s'approcha à deux points de la victoire. Mais le tenant du titre, pour la deuxième fois de sa carrière en Grand Chelem, opéra un revirement miraculeux, força sa chance et conclut en cinq manches 4-6 6-7 5-6 6-4 et 3h08 de lutte sans merci.

Pour le numéro mondial, Magnus Larsson n'est pas un inconnu. C'est lui qui l'avait privé du prix de 1,5 million de dollars remis au vainqueur de la Coupe du Grand Chelem à Munich l'an passé.

«Pendant les deux premiers sets et demi, j'étais tout bonnement surclassé», a reconnu Sampras. «S'il avait pu maintenir ce niveau de jeu j'aurais été éliminé».

«J'ai eu de la chance de gagner», a-t-il souligné. «J'étais à deux points de la défaite et c'était un peu trop inconfortable».

Sans minimiser la performance de Larsson, la prestation de l'Américain a largement été influencée par l'inquiétude qu'il nourrit pour l'état de santé de son entraîneur Tim Gullikson hospitalisé depuis vendredi.

«J'ai pensé à lui pendant le match», a commenté Sampras, qui a précisé que Gullikson et lui avaient pu discuter stratégie samedi soir.

L'Américain n'a rien ajouté de plus sur la situation de son coach mais a salué le message adressé par son compatriote Andre Agassi. «C'était une geste superbe», a-t-il lancé.



Sampras l'a lui-même reconnu: il a eu de la chance de l'emporter contre Larsson.

«Cela a été une première semaine super et je suis toujours frais physiquement», a noté Chang. «Je ne suis pas fatigué et j'espère être capable de rester à ce niveau quand les matches vont devenir plus difficiles».

La domination outragieuse des Américains contraste singulièrement avec les malheurs à répétition des Allemands qui ont perdu tous leurs représentants dans ce tournoi.

Après Boris Becker, puis Michael Stich, cela a été au tour de Anke Huber de sortir par la petite porte.

Hier, l'Allemande n'a rien eu à opposer au style expérimental de Mary Pierce, qui s'est hissée vers les quarts de finale en deux manches 6-2 6-4.

Au prochain tour, la Française, qui a retrouvé la régularité qui l'avait conduite en finale de Roland-Garros, sera opposée à la Biélorusse Natalia Zvereva.

SKI ALPIN

Tomba toujours invaincu

Pecabo Street se rachète

Wengen (AFP) — L'éblouissant Alberto Tomba a confirmé, hier, son invincibilité cette saison en Coupe du monde ski alpin en signant dans le slalom du Lauberhorn à Wengen (Suisse), une neuvième magistrale victoire consécutive.

L'Italien qui s'est imposé en 1 minute 33 secondes et 89/100, reléguant le deuxième, le Suisse Michael von Grunigen à 1 seconde 32, et le Slovène Jure Kosir, troisième, à 1 seconde 39 a ainsi réalisé le score parfait en slalom (7 victoires sur 7 épreuves). Une série à laquelle il convient d'ajouter deux victoires en géant.

Si Tomba parvient à conserver cette condition physique et morale, il est difficile d'envisager que le seul titre absent de son palmarès, celui de champion du monde, puisse lui échapper dans une semaine et demie en Sierra Nevada (Espagne).

«Sept victoires en slalom plus deux géants, ce n'est pas croyable mais je me sens en super-forme» a déclaré la «Bomba» en consultant le tableau des arrivées et en ajoutant qu'il attendait maintenant avec impatience les championnats du monde.

Malgré des conditions difficiles, une pluie intermittente ayant succédé à la neige fraîche, dimanche à Wengen, Tomba a assuré sa victoire en se plaçant hors de portée de ses rivaux dès la première manche. Dans la seconde manche l'Italien s'est contenté d'assurer sa victoire, ne réalisant que le quatrième temps, ce qui lui permettait cependant de parachever sa victoire et de consolider son avance en tête du classement général de la coupe du monde de la spécialité. En totalisant 950 pts, il distance nettement le Luxembourgeois Marc Girardelli (550) lauréat du combiné de Wengen.

Street a sa revanche

À Cortina d'Ampezzo, en Italie, l'Américaine Picabo Street s'est facilement ouvert la voie d'une éclatante revanche dimanche dans la seconde descente de Cortina d'Ampezzo.

Battue pour deux centièmes vendredi dans la première épreuve de vitesse disputée dans la station des Dolomites, Street a laissé dans son sillage la suprenante Italienne Barbara Merlin et l'Allemande Katja Seizinger.

Vainqueur à Lake Louise (Canada), la vice championne olympique de descente signe sa deuxième victoire de la saison.

Impressionnante de régularité dans les courbes serrées de l'Olimpia delle Tofane, Street a également effacé la déconvenue qu'elle avait connue dans le super-G de Garmisch le week-end dernier manquant la plus haute marche du podium d'un cheveu.

Que nous réserve la saison de hockey?

Association Est: une véritable loterie

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Pour la première fois depuis la saison 1941-42, la Ligue nationale de hockey présentera un calendrier de 48 matches. Cette année-là, les Maple Leafs de Toronto avaient remporté la coupe Stanley et Bryan Hextall, des Rangers de New York, avait enlevé le championnat des marqueurs (24-32-56).

En raison du lockout, qui a paralysé les activités du circuit pendant 103 jours, la saison se présente comme une véritable loterie. Les équipes qui participeront aux séries ne seront pas nécessairement les meilleures. L'horaire des matches est tellement chargé que le club qui l'emportera sera celui qui aura su éviter les blessures.

Dans l'Association Est, les Rangers de New York partiront à la conquête d'une seconde coupe Stanley. Ironiquement, le lockout ne pouvait survenir à un meilleur moment pour les Newyorkais, qui ont pu récupérer d'une très longue saison ainsi que des festivités qui ont suivi leur premier triomphe depuis 1940.

Voici un aperçu des 14 formations de l'Association Est. Entre parenthèses, le dossier de l'an dernier.

Rangers de New York

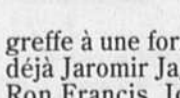
(52-24-8 — 112 points)
Les Rangers vont s'apercevoir qu'il n'est pas facile de défendre un titre. L'équipe compte un nouvel entraîneur (Colin Campbell) à la suite du départ rocambolique de Mike Keenan par St. Louis. Esa Tikkanen et Doug Lidster ont suivi leur

ex-entraîneur chez les Blues en retour de Peter Nedved. Un autre départ, celui du vétéran Craig MacTavish (Philadelphie).

Penguins de Pittsburgh

(44-27-13 — 101 points)
Même sans Mario Lemieux, qui prend une année sabbatique, les Penguins demeurent l'une des équipes les plus explosives du circuit. Luc Robitaille, obtenu du Los Angeles, se greffe à une formation qui compte déjà Jaromir Jagr, Kevin Stevens, Ron Francis, Joe Mullen, Tomas Sandstrom, Martin Straka, Markus Naslund ainsi que John Cullen, un ex-Maple Leaf. Seule faiblesse, une défensive vieillissante.

Luc Robitaille



Devils du New Jersey

(47-25-12 — 106 points)
Les Devils sont venus à un but près d'atteindre la finale de la coupe Stanley. C'est pourquoi la direction a préféré le statu quo aux changements de personnel au point de consentir un contrat de 17,5 millions \$ au défenseur Scott Stevens qui risquait de se retrouver à St. Louis. Les Devils misent sur Alexander Semak pour compenser le départ du joueur autonome Bernie Nicholls (Chicago). Martin Brodeur sera l'homme de confiance de Jacques Lemaire devant le filet.

Capitals de Washington

(39-35-10 — 88 points)
Les Capitals risquent de se ressentir de l'absence du défenseur Kevin Hatcher qui souhaite passer à une autre équipe. (Peut-être à Detroit en retour de Steve Yzerman). L'acquisition de Joé Juneau en fin de saison a donné une nouvelle dimension à l'attaque des Caps. Reste à lui trouver un ailier droit de talent (Martin Gendron?). Peter Bondra, Dmitri Khristich, Michal Pivonka et Dale Hunter devront aussi avoir une bonne saison.

Sabres de Buffalo

(43-32-9 — 95 points)
Les Sabres ont amassé 95 points sans Pat LaFontaine. On se demande combien ils pourront en récolter maintenant que leur brillant joueur de centre a recouvré la santé et signé un contrat de 22,5 millions \$. Seules les blessures pourraient contrecarrer les plans de John Muckler.

Bruins de Boston

(42-29-13 — 97 points)
Les Bruins prennent un gros risque en confiant leur filet à Vincent Riendeau, qui sera secondé par Blaine Lacher ou Evgeny Ryabchikov. L'équipe a aussi perdu le défenseur Glen Wesley (Hartford), tandis qu'Al Iafrate a été opéré à un genou. L'expérience d'Alexei Kasatonov (35 ans), acquis du St. Louis, ne sera pas négligeable dans les circonstances. Il y a aussi Cam Neely dont les genoux auront du mal à supporter un calendrier chargé. Raymond Bourque et Adam Oates devront donc mettre les bouchées doubles,

aïdés des jeunes Glen Murray, Bryan Smolinski, Mariusz Czerkawski et Jozef Stumpel.

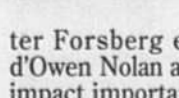
Flyers de Philadelphie

(35-39-10 — 80 points)
Bobby Clarke, de retour à Philadelphie comme directeur général, entend mener les Flyers aux séries pour la première fois en six ans. Eric Lindros a été nommé capitaine et il sera entouré de joueurs de talent — Mark Recchi, Rob Brind'Amour, Mikael Renberg, Kevin Dineen, Josef Beranek et Patrik Juhlin. Clarke est aussi allé chercher le gardien Ron Hextall à Long Island ainsi qu'un nouvel entraîneur, Terry Murray.

Nordiques de Québec

(34-42-8 — 76 points)
La nouvelle direction (Pierre Lacroix-Marc Crawford) a déjà réussi à changer l'atmosphère dans l'équipe. L'acquisition de Wendel Clark, Sylvain Lefebvre et Uwe Krupp, l'arrivée de Peter Forsberg et le retour au jeu d'Owen Nolan auront également un impact important. L'équipe a aussi de la profondeur et une belle relève à Cornwall. Si Stéphane Fiset tient le coup, les Nordiques pourraient causer une agréable surprise. Le rêve d'une belle saison pourrait toutefois s'effondrer si Marcel Aubeu continue de perturber l'équipe avec ses menaces d'un éventuel déménagement.

Wendel Clark



HOCKEY

Le premier match laisse Demers songeur

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Jacques Demers était un homme préoccupé en rentrant de New York. Assis en première classe, l'entraîneur du Canadien paraissait songeur alors qu'il repassait dans sa tête le match que le Tricolore venait de perdre 5-2 face aux Rangers de New York.

Demers avait raison d'être soucieux. Son club n'a pas mal joué. Mais il s'est incliné après avoir fait illusion pendant 50 minutes. Pendant plus de deux périodes, Patrick Roy a tenu l'équipe à bout de bras, repoussant 16 rondelles dans la seule première période. Les Rangers, plus talentueux, se sont finalement imposés avec trois buts enregistrés dans les sept dernières minutes.

Dans ce match, le Canadien n'a rien démontré qu'on ne savait déjà. Sa vedette, c'est Roy. Quand le gardien est dans un bon jour, ce qui lui arrive souvent, l'adversaire ne pourra sortir le Canadien de la patinoire. Aussi, les défenseurs sont mobiles et la présence d'Yves Racine se veut une belle addition lors des avantages numériques.

Le problème, c'est évidemment l'attaque. Samedi, le trio numéro un du Canadien a livré la marchandise. Vincent Damphousse et John LeClair ont marqué un but chacun tandis que

Brian Bellows aurait pu faire bouger les cordages avec un peu de chance. Le vétéran a dirigé cinq tirs au but mais Mike Richter a bien résisté.

Le deuxième trio de Dionne-Muller-Keane a été en revanche très discret, le duo Nedved-Kovalev ayant nettement le dessus. Nedved a d'ailleurs terminé la rencontre avec sept lancers.

Celui de Brunet-DiPietro-Stevenson n'a rien fait non plus. Au moins, Stevenson a joué son rôle en distribuant de bonnes mises en échec. DiPietro, lui, s'est fait sortir du jeu plus d'une fois en zone défensive, ce qui a mené à plusieurs attaques dangereuses des champions de la coupe Stanley.

Enfin, le trio de Brashear-Savage-Séguin n'a rien fait de bon. Brashear s'est quand même battu contre Joe Kocur, l'un des hommes forts du circuit. Quant à Savage, il a écopé de deux pénalités que Demers a mis sur le compte de l'inexpérience.

Mais un fait demeure: à cinq contre cinq, le Canadien n'a jamais été menacé. Ses deux buts sont d'ailleurs venus en avantage numérique, ce qui est quand même encourageant.

Une saison écourtée de 48 matches obligera toute équipe à réagir rapidement. C'est sans doute ce qui rendait Demers si songeur à son retour de New York.

Selon Pierre Pagé

L'avenir des Nordiques est loin d'être assuré

FRANÇOIS RATTÉ
PRESSE CANADIENNE

Québec — Pierre Pagé est inquiet pour l'avenir du hockey dans les petits marchés du Canada et particulièrement pour la ville de Québec qui risque de perdre les Nordiques si les différents paliers de gouvernements ne viennent pas bientôt en aide à Marcel Aubut.

Bien placé pour discuter de cet épineux dossier puisqu'il a passé les quatre dernières années de sa vie dans la vieille Capitale, Pagé ne s'enfuit pas la tête dans le sable quand on l'interroge sur l'avenir des Fleur-délisés.

«Il ne faut pas prendre les paroles de Marcel Aubut à la légère lorsque celui-ci fait mention d'une période de trois mois qu'il s'accorde pour tenter de garder l'équipe à Québec. Ces propos sont à prendre plus au sérieux que jamais auparavant», a mentionné Pagé.

«Des rumeurs circulaient pas plus tard que la semaine dernière à l'issue d'une réunion des gouvernements du circuit. Ces rumeurs portaient sur le sort qui attendait sous peu les Nordiques et les Jets de Winnipeg si personne ne bougeait dans le cas de

ces deux dossiers. Il n'y avait rien de réjouissant là-dedans pour les partisans de ces deux équipes. Je le répète et j'insiste sur ce point: il faut prendre plus au sérieux que jamais les commentaires de Marcel Aubut», a plaidé Pagé.

Au fil des dernières années, la montée vertigineuse des salaires et la dévaluation du dollar canadien par rapport à son vis-à-vis américain n'ont pas facilité la survie des équipes canadiennes qui risquent plus que jamais l'asphyxie.

«Le hockey est devenu une grosse industrie du monde des affaires. C'est maintenant à la population de chaque ville concernée et aux amateurs de hockey en particulier de décider s'ils sont prêts à payer le prix pour conserver leur équipe dans un circuit professionnel de premier plan.»

Même si se dit particulièrement inquiet pour l'avenir des Nordiques, Pagé reconnaît que d'autres villes de la Ligue nationale sont également menacées de perdre leur concession: «Je suis convaincu que le débat qui se déroulera au cours des prochaines semaines à Québec se tiendra également dans quelques autres villes du circuit», signale Pagé.

Whalers de Hartford

(27-48-9 — 63 points)
Compture a acquis les Whalers pour 47 millions \$ et la compagnie se donne quatre ans pour relancer cette concession moribonde. Paul Hoggren, de retour derrière le banc, pourra compter sur Glen Wesley et le centre Jimmy Carson (Vancouver). Une équipe à surveiller.

Panthers de la Floride

(33-34-17 — 83 points)
Les Panthers auront du mal à répéter leur performance de la saison dernière alors que la direction n'a apporté aucun changement. Le défenseur Ed Jovanovski, premier joueur réclamé au dernier repêchage, ne sera pas d'un grand secours puisqu'il a été renvoyé à son équipe junior.

Lightning de Tampa Bay

(30-43-11 — 71 points)
Le Lightning risque de disputer le dernier rang du circuit aux Sénateurs d'Ottawa. L'équipe a les mêmes éléments que l'an dernier à l'exception du Russe Alexandre Selivanov, un ailier droit.

Sénateurs d'Ottawa

(14-61-9 — 37 points)
Le trio de rêve composé d'Alexandre Daigle, Alexei Yashin et Radek Bonk est en train de virer au cauchemar. Daigle a été conspué par les partisans de l'équipe à l'entraînement. Yashin exige une transaction car il veut être le joueur le mieux payé des Sénateurs, tandis que Bonk se fait tirer l'oreille à la suite d'une rupture dans ses négociations de contrat.



Pat Lafontaine

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, Berri (288-2115) — **Légendes d'automne** 13 h 30, 16 h 15, 19 h 21 h 30 — **La cloche et l'idiot** 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 45 — **Meurtre avec préméditation** 14h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 — **Le livre de la jungle** 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30 — **Richie Rich (v.f.)** 13 h 30, 16 h — **Le bagarreur de rue** 19 h, 21 h 45; jeu. 21 h 45

BROSSARD: (849-3456) — **Richie Rich** sam. dim. 13 h 40, 15 h 50 — **Harcèlement** 19 h, 21 h 30 — **Dumb and Dumber** sam. dim. 13 h 45, 19 h 10; sem. 19 h 10 — **Immortal Beloved** sam. dim. 16 h, 21 h 25; sem. 21 h 25 — **Meurtre avec préméditation** sam. dim. 13 h 30, 15 h 55, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — **Nell (v.f.)** sam. dim. 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **Légendes d'automne** sam. dim. 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **Richie Rich** sam. dim. 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30 — aucune représentation — **Harcèlement** 19 h, 21 h 30 — **Meurtre avec préméditation** sam. dim. 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **Le livre de la jungle** sam. dim. 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **La cloche et l'idiot** sam. dim. 14 h 40, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **Le roi lion** sam. dim. 12 h 30, 16 h 50

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Ready to wear** 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15; ven. lun. jeu. 18 h 45, 21 h 15 — **Nell (v.f.)** 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 20 — **Légendes d'automne** 13 h 35, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20; ven. lun. jeu. 18 h 50, 21 h 20 — **Demon Knight** 13 h 40, 15 h 35, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **Richie Rich** 13 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **Dumb and Dumber** 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30

CENTRE EATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — **Heavenly Creatures** 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 20; dern. rep. sam. 23 h 30 — **Higher Learning** 12 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 45; dern. rep. sam. 0 h 15 — **Lion King** 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 30; dern. rep. 23 h 40 — **Drop Zone** 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35; dern. rep. 23 h 40 — **Jungle Book** 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25; dern. rep. 23 h 40 — **Houseguest** 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 30, 21 h 50; dern. rep. sam. 0 h 05

CINÉ-CAMPUS: Pavillon J.A. DeSève, U de M (343-7682)

CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — **Houseguest** 19 h 25, 21 h 30; ven. sam. dim. mar. 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20 — **Le roi lion** ven. sam. dim. mar. 13 h, 15 h, 17 h — **Star Trek: Generations** 19 h, 21 h 30 — **Nobody's Fool** 19 h, 21 h 30; ven. sam. dim. mar. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45 — **Ready to Wear** 19 h, 21 h 35; ven. sam. dim. mar. 14 h 45 — **Lion King** ven. sam. dim. mar. 13 h, 15 h, 17 h 15 — **Drop Zone** 19 h 10, 21 h 30 — **Richie Rich** ven. sam. dim. mar. 13 h, 15 h 05, 17 h 10 — **Santa Clause** ven. sam. dim. mar. 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15 — **L'Invité** 19 h 20, 21 h 25 — **Discothèque** 19 h, 21 h 25; ven. sam. dim. mar. 13 h 45, 16 h 15 — **Jungle Book** 19 h 10, 21 h 25; ven. sam. dim. mar. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45 — **Immortal Beloved** 19 h 05, 21 h 30; ven. sam. dim. mar. 13 h 20, 16 h 45 — **Murder in the First** 19 h 15, 21 h 40; ven. sam. dim. mar. 13 h 30, 16 h 10

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Montagne, Boucherville — **Légendes d'automne** 13 h 15, 16 h 19 h, 21 h 30 — **Nell (v.f.)** 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 20 — **Harcèlement** 13 h 30, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — **Richie Rich** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 15 — **La cloche et l'idiot** 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — **Le livre de la jungle** 13 h 15, 16 h 10, 19 h 15, 21 h 15; ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 15

CINÉMA ÉGYPTIEN: 1455, Peel (843-3112) — **Immortal Beloved** 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30 — **Mrs. Parker & The Vicious Circle** 19 h, 21 h 30 — **Little Women** 13 h 30, 19 h — **Dumb and Dumber** 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15

CINÉMA LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — **Le bagarreur de rue** sam. dim. 13 h, 21 h; sem. 21 h; dern. rep. ven. sam. 23 h — **Richie Rich (v.f.)** sam. dim. 13 h, 17 h, 19 h; sem. 19 h, 21 h 30 — **Nell (v.f.)** 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — **La cloche et l'idiot** sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15; sem. 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — **Junior (v.f.)** 21 h; dern. rep. ven. sam. 23 h 10 — **Harcèlement** sam. dim. 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; sem. 19 h 05, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — **La princesse des cygnes** sam. dim. 12 h 30, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20; sem. 19 h 05, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — **Meurtre avec préméditation** sam. dim. 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25; sem. 19 h 15, 21 h 25; dern. rep. ven. sam. 23 h 30

CINÉMA NOUVEL LYSÉE: (288-1857) — **La fille de d'Artagnan** sam. dim. 13 h 40, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **Parenti Serpenti (v.o. s.t.)** sam. dim. 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 45; sem. 19 h 15, 21 h 45

CINÉMA ONF: 1564, St-Denis (496-6895) — **Relâche**

CINÉMA PARADIS: 8215, Hochelaga (354-3110) — **Double dragon** 19 h — **Octobre** 19 h 15 — **Le sourire** 19 h 10 — **Le Ilc du temps** 21 h — **Frankenstein 21 h 15** — **La rivière sauvage** 21 h 25

CINÉMA PARALLÈLE: 3682, St-Laurent (843-6001) — Jusqu'au 25 janvier: **Anna: 6-18**, Nikita Mikhailov (priméur). Lun. au ven. 17 h, 19 h, 21 h 30; sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30

CINÉMA DE PARIS: 896, Ste-Catherine Ouest (875-7284) — **My Dinner with André**, Louis Malle (É-U) 14 h 45 — **Federal Hill**, Michael Corrente (É-U) 19 h 15 — **Latcho Drom**, Tony Gatilif (France) 21 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — **Demon Knight** 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; ven. lun. jeu. 19 h 20, 21 h 20 — **Far from Home** 13 h 45, 15 h 35, 17 h 25, 19 h 15, 21 h 45; ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 45 — **Nell (v.f.)** 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 20 — **Légendes de la Fall** 13 h 30, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 25; ven. lun. jeu. 18 h 45, 21 h 25 — **Dumb and Dumber** 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — **Little Women** 14 h, 16 h, 19 h, 21 h 30 — **Ready to wear** 16 h 15, 21 h 15; ven. lun. jeu. 21 h 15

CINÉMA STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — **Le livre de la jungle** sam. dim. 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h 10, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — **Meurtre avec préméditation** sam. dim. 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25; sem. 19 h 15, 21 h 25; dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — **Légendes d'automne** sam. dim. 13 h 15 h 45, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — **Junior (v.f.)** sam. dim. 13 h 10, 21 h 25; sem. 19 h 15, 21 h 45 — **Richie Rich (v.f.)** sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h 15, 21 h 30 — **La cloche et l'idiot** sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h 15, 21 h 30 — **Discothèque** 19 h, 21 h 25; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 20 — **Houseguest** 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 30, 21 h 50; dern. rep. sam. 0 h 05 — **Star Trek: Generations** 21 h 15 — **Richie Rich** 12 h 15, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 20 — **Sur les traces du Père Noël** 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 10 — **Zone critique** 21 h 35; dern. rep. sam. 23 h 35 — **Nobody's Fool** 12 h 30, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 40; dern. rep. sam. minuit — **Houseguest** 12 h 10, 14 h 25, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 45; dern. rep. sam. 0 h 05 — **Lion King** 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25 — **Speechless** 19 h, 21 h 10; dern. rep. sam. 23 h 20 — **Le roi lion** 12 h 30, 14 h 30 — **Drop Zone** 18 h 45, 21 h 30

12 h 30, 15 h 10
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: 335, de Maisonneuve Est (842-9768) — **Relâche**

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: (849-3456) — **Le livre de la jungle** sam. dim. 13 h, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30; sem. 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30 — **Streetfighter** sam. dim. 13 h 05, 16 h 05, 19 h, 21 h 15; sem. 16 h 05, 19 h, 21 h 15 — **La fille de d'Artagnan** sam. dim. 13 h 05, 16 h 05, 19 h, 21 h 25; sem. 16 h 05, 19 h, 21 h 25 — **Rouge** sam. dim. 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem. 16 h, 19 h, 21 h 30 — **Priscilla Queen of the Desert** sam. dim. 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem. 16 h, 19 h, 21 h 30 — **Little Women** sam. dim. 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem. 16 h, 19 h, 21 h 30 — **Demon Knight** sam. dim. 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; sem. 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30 — **Rank 5** sam. dim. 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem. 16 h 15, 19 h, 21 h 30 — **Une famille formidable** sam. dim. 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem. 16 h, 19 h, 21 h 25

COMPLEXE DESJARDINS: (288-3141) — **Nell (v.f.)** 13 h 30, 13 h 45, 16 h, 16 h 30, 18 h 45, 19 h 10, 21 h 15, 21 h 40; lun. 13 h 45, 16 h 30, 21 h 40 — **Harcèlement** 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35 — **Fiction pulpeuse** 13 h 35, 16 h 45, 20 h 30

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE DE MONTRÉAL: 1400, de Maisonneuve Ouest (848-3878) — **Le carrosse d'or**, Jean Renoir (Italie) 20 h 30

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — **Légendes d'automne** sam. dim. 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30

DAUPHIN: 2396, Beauvenir — **Meurtre avec préméditation** sam. dim. 13 h 30, 16 h, 19 h 10, 21 h 30; sem. 19 h 10, 21 h 30 — **Le livre de la jungle** sam. dim. 14 h, 16 h 15; sem. 19 h — **Harcèlement** sam. dim. 19 h, 21 h 20; sem. 21 h

DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — **Higher Learning** sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **Demon Knight** 19 h 30, 21 h 30 — **Légends of the Jungle Book** sam. dim. 14 h, 16 h 15

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Légends de la Fall** 19 h, 21 h 35; sam. dim. 13 h 30, 16 h 20 — **Far from Home** 19 h 05, 21 h 20; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — **Dumb and Dumber** 19 h, 21 h 25; sam. dim. 17 h — **Lion King** sam. dim. 13 h 15, 15 h 05 — **Nell (v.f.)** 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; sem. 19 h 15, 21 h 20

DU PARC: 3575, du Parc (844-9470) — **Disclosure** 18 h 45, 21 h 25 — **Higher Learning** 18 h 50, 21 h 30 — **Houseguest** 19 h, 21 h 40

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Jungle Book** 19 h 15, 21 h 30; ven. sam. dim. mar. 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 30; dern. rep. 23 h 40 — **Drop Zone** 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35; dern. rep. 23 h 40 — **Jungle Book** 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25; dern. rep. 23 h 40 — **Houseguest** 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 30, 21 h 50; dern. rep. sam. 0 h 05

FAUBOURG SAINTE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine O. (932-2230) — **Légendes de la Fall** 13 h 35, 16 h, 18 h 10, 21 h 30 — **Pulp Fiction** 15 h, 18 h 10, 21 h — **Ready to wear** 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 30 — **Nell (v.f.)** 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 45; ven. lun. jeu. 14 h, 16 h 20, 21 h 45

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (688-7776) — **Dumb and Dumber** 19 h 10, 21 h 30 — **La princesse des cygnes** sam. dim. mar. 13 h 05, 15 h 10, 17 h 10; ven. lun. jeu. aucune représentation — **Far from Home** sam. dim. mar. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; ven. lun. jeu. 19 h 10, 21 h 10 — **Le livre de la jungle** sam. dim. mar. 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 40; ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 20 — **Nell (v.f.)** sam. dim. mar. 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25; ven. lun. jeu. 19 h 05, 21 h 25 — **Harcèlement** sam. dim. mar. 13 h 45, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 40; ven. lun. jeu. 19 h 05, 21 h 40 — **Immortal Beloved** sam. dim. mar. 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — **Le bagarreur de rue** sam. dim. mar. 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — **Légendes de la Fall** sam. dim. mar. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30

GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — **Murder in the First** 19 h, 21 h 35; sam. dim. 13 h 50, 16 h 20 — **Légendes de la Fall** 19 h 15, 21 h 50; sam. dim. 13 h 30, 16 h 05 — **Higher Learning** 19 h 30, 22 h; sam. dim. 13 h 40, 16 h 30

IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, qual King-Edward (496-41XX) — Jusqu'au 14 mai: **Imagine-3D / A vol d'oiseau** mar. jeu. 10 h 15, 11 h 45, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15; ven. mer. dim. 10 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15; sam. 11 h 45, 13 h 15, 15 h 15 — **Imagine-3D (v.a.)/On the Wing** mer. ven. dim. 11 h 45; mar. jeu. sam. 20 h 45 — **Planète bleue/Vivre au sommet** mer. ven. dim. 14 h 45, 16 h 45; mar. jeu. sam. 14 h 45 — **Blue Planet/To the Limit** mar. jeu. sam. 16 h 45 — **Vivre au sommet/Imagine-3D/L'Odyssée** (spectacle son et laser) ven. dim. 22 h 15 — **To the Limit/Imagine-3D/The Odyssey** (spectacle son et laser) jeu. 22 h 15

LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — **L'Invité** 12 h 05, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25; dern. rep. sam. 23 h 40 — **Murder in the First** 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 35; dern. rep. sam. minuit — **Santa Clause** 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 20 — **Disclosure** 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40; sem. 13 h 45, 16 h 30, 21 h 40; dern. rep. sam. 0 h 10 — **Higher Learning** 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 40; dern. rep. sam. 0 h 05 — **Star Trek: Generations** 21 h 15 — **Richie Rich** 12 h 15, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 20 — **Sur les traces du Père Noël** 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 10 — **Zone critique** 21 h 35; dern. rep. sam. 23 h 35 — **Nobody's Fool** 12 h 30, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 40; dern. rep. sam. minuit — **Houseguest** 12 h 10, 14 h 25, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 45; dern. rep. sam. 0 h 05 — **Lion King** 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25 — **Speechless** 19 h, 21 h 10; dern. rep. sam. 23 h 20 — **Le roi lion** 12 h 30, 14 h 30 — **Drop Zone** 18 h 45, 21 h 30

LOUVER: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — **Murder in the First** 13 h 30, 16 h 05, 19 h, 21 h 35; dern. rep. ven. sam. minuit — **Cobb** 13 h 45, 16 h 55, 21 h 40; dern. rep. ven. sam. 0 h 10 — **Nobody's Fool** 13 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 22 h; dern. rep. ven. sam. 0 h 15 — **Star Trek V: Generations** 12 h 50, 16 h, 19 h 15, 21 h 45; mer. jeu. 12 h 50, 16 h, 19 h 15, 21 h 45; dern. rep. ven. sam. 23 h 55 — **Disclosure** 12 h 45, 16 h 10, 19 h 20, 21 h 50; sam. 12 h 45, 16 h 10, 19 h 20; dern. rep. ven. sam. 0 h 20

50, 21 h 05 — **Star Trek: Generations** 13 h, 16 h, 19 h 55, 21 h 10 — **L'Invité** 12 h 25, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20 — **Les roseaux sauvages** 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15 — **Le fils du requin** 13 h 15, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30 — **Soleil trompeur** 14 h, 17 h, 20 h

PINE DE STE-ADELE: — **Legends of the Fall** ven. 20 h; sam. 18 h 35, 21 h 20; dim. au jeu. 20 h **Rouge** ven. 20 h 20; sam. 19 h 10, 21 h 25; dim. au jeu. 20 h 20 — **Nell** ven. 20 h 15; sam. 18 h 45, 21 h 20; dim. au jeu. 20 h 15 — **Nobody's Fool** ven. 20 h 15; sam. 18 h 50, 21 h 25; dim. au jeu. 20 h 15 — **Murder in the First** ven. 20 h 10, sam. 18 h 45, 21 h 25; dim. au jeu. 20 h 10

PLACE ALEXIS NIHON: (935-4246) — **Dumb and Dumber** 14 h, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 20 — **Demon Knight** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30 — **Far from Home** 13 h 35, 15 h 20, 17 h 10, 19 h, 21 h; jeu. 13 h 35, 15 h 20, 17 h 10, 21 h

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — **Meurtre avec préméditation** sam. dim. 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30 — **Nell (v.f.)** sam. dim. 13 h 45, 16 h 10, 19 h, 21 h 30; sem. 19 h, 21 h 30

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — **Legends of the Fall** 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — **Dumb and Dumber** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35; ven. lun. jeu. 19 h 30, 21 h 30 — **Disclosure** 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25; ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 25 — **Nell (v.a.)** 13 h 45, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 20; ven. lun. jeu. 19 h 05, 21 h 20 — **Murder in the First** 13 h 40, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h 05, 21 h 30 — **Immortal Beloved** 13 h 50, 16 h 25, 19 h 15, 21 h 40; ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 40 — **Far from Home** sam. dim. mar. 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10 — **Ready to wear** 19 h, 21 h 35

• CULTURE •

TÉLÉVISION

Les vieilles choses du canal D

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Le nouveau Canal D mise beaucoup sur l'engouement des Québécois pour «les vieilles choses». Il y a eu *Fernandel*, il y aura *Ben-Hur*. Il y a eu *Hitchcock* il y aura *Maigret*. Et *Les Rois maudits* et *Mission Impossible* et *Destination Danger*.

«La nostalgie se porte bien. C'est le rappel d'un temps où il y avait moins de violence et davantage de temps pour vivre», résume Andréane Bourmival, vice-présidente du Canal D, le dernier-né de la riche famille de Premier Choix qui a pris l'antenne le premier janvier, quelques heures à peine après le Réseau de l'information.

Mme Bourmival et sa collègue, Nancy Rouleau, sont responsables des acquisitions pour le Canal D. Jusqu'à présent, elles n'ont aucun moyen scientifique de savoir qui a regardé quoi au cours de la semaine. Mais une majorité de commentaires reçus au cours des derniers jours portaient sur ce que Mme Bourmival appelle «les vieilles choses».

La vogue pour les anciennes émissions est très forte aux États-Unis où une chaîne ne diffuse que d'anciens films. En France, une chaîne, M6, ne

diffuse que des séries longues américaines. Elle dispose, naturellement, du plus grand répertoire de séries américaines doublées en français. Et à Canal D, l'on est bien content lorsque l'on n'a pas à payer la traduction et le doublage d'une série ou d'une émission.

Le vice-présidente ne se console pas de ce qu'une série existe en France qu'elle est immédiatement accessible. Encore faut-il que le distributeur canadien qui possède les droits de ladite série soit disposée à vous laisser conclure une entente avec un tiers. C'est ce qui s'est produit pour les 165 épisodes de la série *Mission impossible*, produits entre 1966 et 1973 et pour lesquels le distributeur, Paramount ne disposait d'aucune version française. La chaîne M6 possédait, elle, sa version. C'est celle-là que nous verrons ici.

La vice-présidente n'a pas encore approché les télédifuseurs d'ici pour obtenir des copies de vieilles séries, présumant qu'ils ne seraient pas enclins à rendre leurs trésors accessibles à un concurrent. Mais la question ne s'est pas posée sérieusement, parce que tout le monde sait que la Société Radio-Canada et Télé-Métropole ont détruit beaucoup de leurs premières émissions. D'ailleurs, la

SRC est la première à se mordre les doigts aujourd'hui devant sa négligence passée et elle s'assure aujourd'hui que rien de valable n'est jeté. Il reste que de grands pans des premiers téléromans sont à jamais irrécupérables.

Le Canal D se console en se disant que les producteurs indépendants, eux, ont conservé la plupart de leurs productions. Par exemple, le téléroman sur la famille Plouffe a été produit par la SRC mais deux séries faites sur film sur les Plouffe ont été produites par Denis Héroux et dorment sans doute encore sur quelque tablette poussiéreuse de Cinévidéo.

Tous les films que le Canal D présente doivent avoir au moins sept ans. Cette obligation est incluse dans la licence que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, de manière à ce qu'ils n'entrent pas en compétition avec les salles de cinéma, la télé payante et les télévisions conventionnelles.

Le CRTC oblige également le Canal D à consacrer ses heures de grande écoute au documentaire, sa première raison d'être. C'est la raison pour laquelle les vieilles séries sont souvent présentées très tard ou très tôt. Ce qui ne fait qu'accroître encore un peu l'insolite des séries.

THÉÂTRE JEUNESSE

Moi mes souliers...

VA-NU-PIEDS

Spectacle de marionnettes du théâtre Au P'tit Galop. Texte et mise en scène de Bernard Grondin. Avec Bernard Grondin et Christian Guay. Marionnettes de Mireille Lavoie, Frédérick-Charles Brisebois et Olivier Choinière. Décors de Gino Cantin et Christian Leon. Public cible: les enfants de trois à six ans

SERGE LAPLANTE
LE DEVOIR

Québec — Appelé, le plus souvent, à jouer dans des conditions difficiles, et obligé de se vendre à rabais, parce que les budgets des milliers d'écoles primaires et des garderies — son principal marché — sont bien chiches, on le sait, le théâtre jeune public a la vie dure. Pour s'en sortir, il doit faire dans l'économie, dans l'ingéniosité et l'efficacité. Il doit faire petit, quoi.

C'est l'approche adoptée par Bernard Grondin, fondateur et animateur du P'tit Galop, un minuscule théâtre de marionnettes créé avec les moyens du bord, sans subvention, dans un grand appartement du faubourg Saint-Jean-Baptiste. Avec ses quarante-sept places, disposées en gradin, il se targue d'ailleurs d'être le plus petit d'Amérique, et le deuxième plus petit au monde après le Piccolo, de Hambourg.

Bernard Grondin, un ex-membre du théâtre Biscuit de Montréal, est un habitué des spectacles de garderie. Le spectacle qu'il a conçu s'adresse justement au public souvent négligé des trois à six ans. D'une durée de 45 minutes, faisant appel à l'imaginaire des petits, c'est à la fois un merveilleux divertissement et une excellente initiation au théâtre. Un bon millier d'enfants de garderie ont d'ailleurs assisté au spectacle depuis la première, donnée le 24 septembre dernier.

Va-nu-pieds nous entraîne sur les pas de l'ami Ludovic, qui a pour souhait le plus cher d'apprendre à taper du pied (une tradition oubliée) pour danser avec son cordonnier de grand-père. Avec son inséparable ami P'tit Galop, il part à la recherche de ce secret au Pays des chaussures où des amis l'aideront à réaliser son rêve. Sur sa route, ils rencontrent des chaussures métamorphosées en chanteur d'opéra, en oiseau migrateur ou encore en serpent-lacet au service d'un géant. Son aventure se terminera, heureusement, par une folle séance de taping de pieds.

Littéralement collés sur leur public, dans un décor sans artifice fait de toiles qu'on déroule et de quelques accessoires, les deux comédiens manipulent une dizaine de marionnettes de différentes tailles et de conception très particulière, puisque des chaussures font office de tête, et que c'est leur forme qui donne le ton au personnage. L'action est trépidante et habilement soutenue par l'orchestre (un sax et une batterie) située à l'avant-scène, à portée de main des enfants, ce qui donne à l'ensemble



SOURCE THÉÂTRE AU P'TIT GALOP

Va-nu-pieds nous entraîne sur les pas de l'ami Ludovic, qui a pour souhait le plus cher d'apprendre à taper du pied (une tradition oubliée) pour danser avec son cordonnier de grand-père.

un caractère chaleureux et intime qui fascine les enfants. *Va-nu-pieds* est un spectacle artistique bien conçu, simple, ingénieux et efficace. Il est présenté, jusqu'en avril, les samedis et dimanches, à 14h, et en semaine sur réservation.

Le Théâtre Au P'tit Galop offre aussi, en tournée, *La Lune court toujours*, un spectacle de marionnettes d'une durée de 40 minutes, pour toute la famille, inspiré d'une véritable légende inuit, et le spectacle de conteur *Contes d'une chaise*. À l'été, on présentera des spectacles en plein air, dans la cour intérieure. Le Théâtre Au P'tit Galop est situé au 499, rue Saint-Jean. Pour réservations et renseignements: (418) 529-5156.

CINÉMA

Forrest Gump et The Lion King grands gagnants des Golden Globes

Beverly Hills AFP) — *Forrest Gump* et le dessin animé *The Lion King* ont remporté les Golden Globes du cinéma pour la saison 1994, respectivement dans la catégorie dramatique et comique, samedi soir à Beverly Hills (Californie).

Ces prix sont décernés chaque année peu avant la remise des nominations pour les Oscars qui seront annoncées le 14 février. Les «Globe» sont généralement considérés comme un avant-première des Oscars (248 films qualifiés), décernés le 27 mars.

Avec plus de 300 millions de dollars de recettes, *Forrest Gump* est le quatrième plus grand succès cinématographique de tous les temps, derrière *ET*, *Jurassic Park* et *La Guerre des étoiles*. *The Lion King* de Walt Disney est classé 5^e sur la liste des plus grands succès au box-office.

Tom Hanks (*Forrest Gump*) a reçu samedi le «Globe» de meilleur acteur dramatique. Il avait reçu cette récompense l'année dernière (*Philadelphia*) en prélude à son Oscar. Jessica Lange a créé la surprise en recevant le «Glo-



PHOTO AP

Jessica Lange et Tom Hanks ont reçu les prix de meilleurs actrices et acteurs, respectivement dans les films *Blue Sky* et *Forrest Gump*.

be» de meilleure actrice dramatique pour le film de diffusion limitée *Blue Sky*. Hugh Grant et Jamie Lee Curtis ont reçu les «Globe» de meilleur acteur et actrice comique pour leur prestation, l'un dans *Four Weddings and a Funeral*, l'autre dans *True Lies*. Le film belge *Farinelli* a remporté le «Globe» de meilleur film étranger.

«En octobre 1993, nous avons tourné 27 jours consécutifs dans 11 États et deux pays étrangers. C'est pas mal d'heures supplémentaires», a déclaré Hanks en rendant hommage à l'équipe de *Forrest Gump* qui a conquis le cœur des Américains en représentant la vie remarquable d'un homme simple.

À la différence des Oscars, les Golden Globe (24 catégories cinéma et télévision), récompensent un film dramatique et un film comique (ou comédie musicale). Des Golden Globe sont également attribués aux meilleures séries télévisées. Les Golden Globe sont décernés à l'issue du vote d'une centaine de membres de l'Association de la presse étrangère d'Hollywood.

À LA TÉLÉ
CE SOIR
NE MANQUEZ PAS

LA PETITE VIE
Troisième épisode de l'absurde comédie. Ce soir, il est question d'héritage. Lison et Rénald sont curieux de savoir qui va hériter de la fortune d'un grand-oncle qui est décédé.
Radio-Canada, 19h30

DES CHOIX POUR DEMAIN
Quelles sont nos chances de survie dans ce monde en plein devenir? Première d'une série de quatre documentaires sur l'avenir de l'espèce humaine.
Radio-Québec, 19h30

AMERICAN CINEMA
Première de cinq. Série documentaire sur le cinéma américain en tant qu'industrie, forme d'art et baromètre de la culture américaine. Ce soir, les techniques et styles développés à Hollywood dans les domaines de la production, du montage, de l'éclairage et du jeu des acteurs.
PBS-33, 21h

Silver Screen
Une série sur le cinéma américain débute ce soir.

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2, 4, 6, 8, 10, 12	Bêtes pas bêtes plus	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir		4 et demi...	La Petite Vie	À nous deux!		Les Héritiers Duval		Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / La Météo (23:25)	Découverte
TVA	4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 40	C. Lamarche / Pas facile de trouver une blonde... (16:00)	Mongrain		Le TVA	Piment fort / Gaston Lepage, François Massicotte, Mario Jean	Là tu parles	Harry et les Henderson	Miniserie / La Guerre de la drogue: Camarena (3/6)		Les Héritiers du rêve	Ad Lib / Lara Fabian, Luc Guérin, Felipe Alou, Rodger Brulotte			Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)	
RQ	15, 17, 24, 30, 45	Garfield et ses amis	As-tu vu ça?	Les 100 Watts	Passé-Partout	Téléservice		Lumière sur le monde	Médecine approuvée	Consommation	On aura tout vu	Téléservice			Pause musicale	
CBC	2, 4, 16, 30, 35, 49	Épicerie en folie-Métro	Le Grand Journal		Sonia Benezra		La Guerre des clans	Formule Barrette / Début	Cinéma / AMNÉSIE (6) avec Robert Urich, Kay Lenz		Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra		
CBC	5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	Citybeat	The Odyssey	Fresh Prince of Bel-Air	Blossom	Kids in the Hall	This Hour Has 22 Minutes	CBC Prime Time News	News	Scoop		
CTV	8, 13	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Melrose Place		Cinéma / RACE TO FREEDOM: THE UNDERGROUND FREEDOM (4) avec Janet Layton, Courtney Vance		CTV News	Nightline			
ABC	8, 13, 22	Current Affair	First at Five	Coach	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Coach	A Whole New Ballgame	Cinéma / TANGO & CASH (5) avec Sylvester Stallone, Kurt Russell		News	Nightline (23:35)		
CBS	3, 8, 5, 10	Fresh Prince	Coach	Price Is Right	News	CBS News	E.T.	The Nanny	Dave's World	Murphy Brown	Cybill	Chicago Hope		The Late Show (23:35)		
NBC	5, 10	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!		Fresh Prince of Bel-Air	Blossom	Cinéma / ESCAPE FROM TERROR: THE TERESA STAMPER STORY avec Maria Pitillo, Adam Storke		The Tonight Show (23:35)		
PBS	33, 57	Ghostwriter	Carmen...	Science Guy	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Travels in...	Future Quest	Think Twice	American Cinema (1-2/10)		Cinéma / A STAR IS BORN (3)				
ONT	6, 24	The Young and the Restless	Global News													
TSN		Art / Nature	Pingu/Dot/tots	Polka Dot	Ghostwriter	Bill Nye	Vista	Studio 2								
RDS		Pumped!	Be a Player!	Muscle Magazine	Sportsdesk											
TQS		Basketball NBA / Knickerbockers - Heat (16:00)			Sports 30											
TV5		Pyramide	Découverte	Journal/Revue	Tout Coffe	Cuisine / ...	Journal FR2	Téléobjectif								
CF		Shlak	Schtroumpfs	Télé-pirate	Orson et Olivia	Bibi / Théo.										
MP		Musique Vidéo (16:00)			Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	Rock Velours		Musique Vidéo					
MM		RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	Big Ticket 1: Guns N' Roses		VideoF (22:15)	Fax	Spotlight			
SE		Max & Jérémie (15:10)		Les Fous du surf ninja (17:15)			Drôles d'oiseaux (18:45)		Son et silence (20:25)				Le Garde du corps			
YTV		Superhuman	Batman	Rugrats	Dave Osborne	Video &...	Are You Afraid	Rocko's	Must Be Mad!	Rough Guide	Tarzan	Swiss Family	Dave Osborne	Bizarre	Mansion	
TVI		Jeux safari	As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Le TVA	Piment Fort	Watatatow	Black Jack 21	L'Enquête	Roulette VIP	L'Ascenseur	Psychotron	Ad Lib	Miroir, Miroir	L'Indiscret	
TALC		I Love Trouble		Getting Even with Dad (17:30)	(19:45)	(22:00)		When a Man Loves a Woman								
RDI		Journal (16:00)	Aujourd'hui / Débat, élections	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Grands Reportages		Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui		Capital actions		
D		Le Saint (16:00)	Mission impossible	Animalier / L'Année du gnou	Nova		Archéologie			Force brute		Destination danger		Cinéma / FANTOMAS... (4)		

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

AMNÉSIE
(6) *(Murder by Night)*, Can. 1989. Drame policier de P. Lynch avec Robert Urich, Kay Lenz et Michael Ironside. Ayant trouvé un amnésique sur les lieux d'un crime horrible, la police voit en lui le parfait suspect.
TQS 20h (2h)

***TANGO & CASH**
(5) É.-U. 1989. Comédie policière de A. Konchalovsky avec Sylvester Stallone, Kurt Russell et Jack Palance. Deux détectives injustement accusés de meurtre font équipe pour se venger.
ABC 21h (2h)

A STAR IS BORN
(3) É.-U. 1937. Drame psychologique de W. Wellman avec Janet Gaynor, Fredric March et Adolphe Menjou. Un comédien de renom voit son étoile pâlir alors que sa jeune femme connaît la gloire.
PBS 23h (1h55)

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Le train des souvenirs qui s'éloignent

LE TRAIN

Texte et mise en scène d'André Jean, scénographie et éclairages de Caroline Thibault, assistée de Jean-François Couture, musique originale de Gilles Léveillé. Avec Marie-Josée Bastien, Sylvie Cantin, Alain Jean, Karl Poirier-Petersen et Réjean Vallée. Une production du théâtre Paragraphe, présentée à la salle 220 du Séminaire de Québec jusqu'au 5 février. Réservations au 527-1052

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

Si on se fie à l'histoire récente de Via Rail et du CN, *Le train* d'André Jean tient nettement mieux sur ses rails dramaturgiques que ses homonymes de fer et de plastique. Sa construction dramaturgique est autrement plus sophistiquée, aussi, en l'attente d'un improbable TGV.

Car l'intérêt premier de cette production repose sur ce texte extraordinairement construit d'André Jean, une mécanique finement réglée qui assemble avec astuce les pièces chronologiquement éparpillées d'un casse-tête humain aux allures de miroir déprimant. À l'aide d'aller-retour entre les années d'école d'un groupe d'amis — une «trinité» de gars et les deux filles qui les accompagnent — et les quinze années de retrouvailles et confrontations périodiques qui suivent, l'auteur mesure l'écart entre «ce que furent nos rêves et ce que sont nos vies», écart qui se révèle ici tragique.

L'exercice de style réussi que représente ce texte trouve une incarnation bien articulée dans une mise en scène qui tient bien les fils et évite donc à la production un qualificatif omniprésent dans le théâtre de recherche: éclaté. Dans cette classe devenue théâtre, où les deux séries de tables divisées par une allée centrale peuvent incarner les bancs d'un train métaphysique, les personnages sont placés de façon souvent très signifiante. Toute la distance qui peut exister entre deux personnages s'exprime à merveille, par exemple, dans l'allée qui sépare les deux tables où ils se tiennent debout, face à face, petite allée qui devient alors

un vide insurmontable. En jetant une passerelle entre les tables, on renversera tout aussi bien l'équation, montrant le rapprochement là où il y avait rupture.

Un genre d'hyperréalisme

Les cinq comédiens se mesurent avec beaucoup de talent à l'exercice physique qu'impose le voyage dans le temps transposé dans un voyage d'un bout à l'autre de l'espace de la classe. Puisqu'ils voyagent une deuxième fois avec ces personnages, ils ont aussi réussi à les incarner avec un genre d'hyperréalisme qui les place très près de nous. On soulignera, en termes de progression, le travail de Karl Poirier-Petersen, qui donne une dimension supplémentaire à son personnage de petite vedette jamais passée de «montante» à «établie», et à Sylvie Cantin, dont les nuances sont juste au-dessus de l'imperceptible.

Cette idée de perception montre aussi la difficulté particulière dans la conduite de ce *Train*. Créée, il y a deux ans, dans un degré d'intimité obligée (comment faire autrement dans une classe de 28 personnes), la pièce confrontait le spectateur avec une force égale à la proximité des personnages. Installée cette fois dans une classe de 60 personnes, la production, si elle a incontestablement gagné dans l'écriture, réorganisée et débarassée de quelques irritants dans ses aspects réalistes, s'est quelque peu égarée en termes d'impact.

En partie à cause de problèmes techniques de la salle, révélés à la dernière minute et ayant réduit les éclairages et le son à leur plus simple expression, la production se battait, lors des premières représentations, avec le besoin de reprendre le contrôle d'un espace qui ne lui permettait plus l'utilisation constante de sa ressource première, l'intimité. Le train de souvenirs, malgré les efforts soutenus de toute l'équipe, s'est quelque peu éloigné lors de cette reprise. Les voies du succès théâtral sont parfois mystérieuses, la vie des lieux aussi: c'est ce qui rend l'exploration proposée par Paragraphe — sortir des théâtres pour voir si le théâtre est ailleurs — d'autant plus exigeante, mais aussi nécessaire.

Carnaval de Québec

Les défilés seront plus spectaculaires

SERGE LAPLANTE
LE DEVOIR

Québec — Les défilés de nuit du Carnaval de Québec seront plus «spectaculaires», plus vivants et plus interactifs, promet le metteur en scène Patric Saucier. Saucier, qui participait cette semaine à sa première conférence de presse à titre de directeur artistique du Carnaval (ponctué d'innombrables pépins techniques, comme d'habitude), a déclaré que l'organisation est bien consciente que les gens veulent des changements.

«Confrontée à la diffusion par les médias d'événements à grand déploiement (défilés, événements sportifs, concerts rock), la direction sait que les attentes du public et des médias, face aux défilés, sont grandes. Notre priorité était donc d'en rehausser le caractère spectaculaire, d'en faire un véritable spectacle. Mon défi, lance-t-il spontanément, ce qui montre bien son implication dans le projet, insistera sur le caractère «carnavalesque», «Jack-in-the-Box», bouffon du Carnaval de Québec.

Orchestrés par des professionnels, forts de nombreuses chorégraphies, auxquelles s'ajouteront de l'animation et des chants, les défilés de nuit suivront cette année un scénario bien précis, comprenant 27 séquences d'animation, 27 spectacles qui permettront au public de voir se développer sous leurs yeux un véritable conte.

Pour arriver à ce résultat, des chorégraphes, des danseurs, des comédiens et des musiciens, en tout une cinquantaine de professionnels de la région, ont été engagés afin d'encadrer et d'entraîner les participants. Présentées les samedis 4 et 11 février prochains, les parades de la haute-ville (traditionnellement la plus agitée) et de la basse-ville (plus familiale), bien que s'étirant sur six km, seront «très compacts». Environ 500 participants réaliseront en même temps et à répétition des tableaux thématiques (comme *Vélos médiévaux* (!) ou *Les Jeux de chevalerie*, en hommage aux Médiévaux) de 45 secondes. L'ensemble du spectacle devrait durer 25 minutes. 27 régisseurs de plateau veilleront au maintien du rythme, une donnée essentielle, croit Saucier, qui estime qu'un vrai

spectacle, sans délai et sans retard, donne moins d'occasions de débordements comme ceux que l'on a pu observer l'an dernier (la désormais célèbre attaque de balles de neige).

Dure expérience

En entrevue le jeune comédien, qui signait récemment la mise en scène de *Edmond*, au Théâtre Périscope, avoue trouver l'expérience «dure, plus exigeante que je pensais, tout en étant la plus «thrillante» de ma vie». Il dit avoir travaillé avec «pas mal» de liberté, élaborant des sketches qui allaient se transformer en char, cherchant surtout à tisser une trame pouvant unir tous les tableaux. Sa seule contrainte était de devoir composer avec les chars allégoriques déjà construits, comme ceux de Bonhomme, des duchesses, de certains commanditaires comme Québec 2002. «On voulait rendre le défilé plus théâtral, explique-t-il. On a donc fait une grosse préparation artistique, ce qu'il n'y avait pas avant, alors qu'on insistait plutôt sur la préparation logistique». Les défilés seront donc différents, mais le changement est moins radical que ce qui était attendu.

On sait que l'an dernier le Carnaval avait confié à Gaston Duchesne et Martin Leblanc, des concepteurs du Musée de la civilisation, le mandat de repenser complètement cette activité traditionnelle. Il semble qu'ils proposèrent un défilé à la Jean-Paul Goude, concepteur de l'extraordinaire défilé du Bicentenaire de la Révolution française, faisant appel à d'importantes ressources humaines, appelées à exécuter des «tableaux vivants». Le projet, jugé trop avant-gardiste, a été écarté.

Il faut donc considérer le concept de défilé élaboré par Patric Saucier comme un compromis entre la parade traditionnelle et un véritable défilé réinventé. Produire un tel spectacle coûte au Carnaval au bas mot 440 000 \$. Pour peu qu'ils soient appréciés du public, et interprétés comme un effort de rapprochement avec la population locale, ces défilés de nuit nouveau genre mettront un peu de baume au cœur de la direction du Carnaval, plutôt malmenée pour sa décision de s'associer à l'empire Disney (une facture de 100 000 \$ US), et accusée de ne pas trop oser... oser!

OPÉRA

Une relève à la hauteur

OPÉRA MCGILL

B. Smetana: *Prodaná Nevesta* (La Fiancée vendue). Marenka: Céline Giangi (sop.); Jenik: Tom Doherty (tén.); Kecal: Simon Fournier (bar.); Krusina: Beau MacKinnon (Bar.); Ludmilla: Sara Liao (sop.); Vasek: Matthew Lombardi (tén.); Principal: Tim Spence (tén.); Esmeralda: Patrice Felver (sop.); Indjan: Richard Dumas (tén.); Hata: Juliana Molinari (mezzo); Micha: Jannosh Sliwka (bar.). Mise en scène: François Racine. Orchestre symphonique de McGill, dir. Timothy Vernon. Les 20, 21, 22 et 23 janvier 1995, salle Pollack.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La Faculté de musique de l'Université McGill soumettait au public le travail de ses étudiants en chant en présentant cette *Fiancée vendue* du compositeur tchèque Bedrich Smetana. Venu en grand nombre — la salle Pollack était archi comble! — celui-ci a fait la fête, et pour cause. Le niveau de la production est plus qu'acceptable et il faut louer haut et fort l'esprit d'initiative des organisateurs qui tentent de faire connaître au public et aux étudiants des œuvres du répertoire qu'on n'a pas la chance d'entendre ici chez les troupes professionnelles qui préfèrent se cantonner dans les éternelles mêmes affiches.

Parlons d'abord des apprentis chanteurs. Si le niveau de ce qu'on a entendu samedi soir est le niveau moyen de l'école de chant de McGill, il faut compter sur une relève québécoise solide d'ici peu. Non que ce soient tous de grands chanteurs déjà, mais la plupart d'entre eux peuvent penser à faire ce qu'on appelle une petite carrière, chose très honorable; il se fait de belles et bonnes productions ailleurs que dans le «jet-set» international, et qui permettent aux artistes de vivre honorablement de leur art.

De manière générale, le jeu scénique des solistes est encore timide. Ce manque d'expérience, si meurtrier chez les professionnels, est ici



PHOTO JONAS PAPAURELIS

Le décor était sommaire mais efficace. Les jeux de toiles ont dû en faire sourire plus d'un en pensant à notre cher stade. Mais cela démontrait qu'on peut faire beaucoup avec peu, quand on a de l'imagination.

presque une qualité: les interprètes arrivent bien à «rendre» la fraîcheur des personnages, et savent s'attirer la sympathie. Le travail de mise en scène de Racine en est peut-être aussi un peu la cause. Il semble avoir soigné les grands mouvements scéniques. Les déplacements du chœur et les entrées des divers personnages sont spécialement réussis. Les deux moments de virtuosité scénique que sont la scène à la taverne et la fin sont très bien faits et, soulignons-le, avec une grande économie de moyen. Pas besoin de trop d'artifices pour être efficace. Et les choristes sont magnifiques! Leur prestation est ce qu'il y a de meilleur dans cette production.

Des solistes qui se démarquent

Deux solistes se démarquent du spectacle de samedi. Tout d'abord, le ténor Tom Doherty. On sent chez lui

la souplesse si rare pour ce type de voix, et le timbre est assez beau. D'ici quelques années, il aura sans doute acquis la vaillance qui lui fait encore un peu défaut. L'autre chanteur qui se démarque est Simon Fournier, dans le rôle de Kecal. Aisance en scène, jeu naturel, registre étendu et timbre déjà enchanteur par moment. Ma réserve n'en est pas vraiment une: dans cinq ou six ans, après avoir acquis une plus grande force physique, il aura le volume qui lui manque encore à certains endroits. Souhaitons-lui de beaucoup chanter, seule vraie école pour une voix de ce type.

Timothy Vernon menait d'une main alerte tant la fosse que la scène, ce qui a assuré au spectacle un déroulement sans longueur, et il a efficacement respecté l'esprit léger de la partition. L'orchestre sonnait bien, même si par moment des problèmes

de justesse étaient un peu trop apparents chez les bois.

Du côté technique, les éclairages auraient pu être plus subtils. On pense surtout à l'air de Marenka où le lumière change au moins à chaque couplet. Le décor était sommaire mais efficace. Les jeux de toiles ont dû en faire sourire plus d'un en pensant à notre cher stade. Mais cela démontrait qu'on peut faire beaucoup avec peu, quand on a de l'imagination.

La mise en scène de François Racine joue à la fois de la convention et contre la convention. Le résultat est heureux et vivant. On se prend à envier ces jeunes de pouvoir vivre une telle expérience. Leur plaisir est d'ailleurs tellement grand qu'ils nous le communiquent sans peine aucune. Et nous en recevons beaucoup. Alors, on commence à admirer leur courage et leur persévérance.

DANSE

Interprétation, degré zéro

VOLET INTERPRÈTES V

Fascination, fascination, chorégraphie de Lynda Gaudreau, interprétation d'Heather Mah et José Navas. Agathe, chorégraphie de Sylvain Emard, interprétation de Sophie Corriveau. Le rêve de Rogojine, mise en scène de Gregory Hlady, interprétation de Sophie Corriveau, Heather Mah et José Navas. Spectacle de Danse-Cité présenté au Studio de l'Agora de la danse, jusqu'au 29 janvier.

VALÉRIE LEHMANN

Avec le *Volet Interprètes V*, que la compagnie Danse-Cité propose à l'Agora de la danse jusqu'au 29 janvier, arrive un spectacle chorégraphique qui réussit à atteindre le degré zéro de l'interprétation. Là où création, exécution, traduction et lisibilité se confondent.

C'est bon comme un chocolat chaud en hiver après une longue escapade dans le froid et c'est aussi intéressant qu'une conférence de Jacquard sur la génétique.

Il faut dire que les conditions sont réunies pour une telle rencontre: les trois danseurs élus ont beaucoup de talent et les trois œuvres inédites choisies servent à merveille de faire-valoir.

Du côté des interprètes, cela se passe ainsi. Il y a, par ordre alphabétique, Sophie Corriveau, bien connue pour ses prestations auprès de Montréal Danse, et depuis peu, très appréciée pour son rôle dans la dernière chorégraphie de Danièle Desnoyers. La danseuse conjugue depuis toujours technique, rapidité et précision. Dans le *Volet Interprètes V*, c'est davantage comme comédienne qu'elle se découvre. Une des trois œuvres du programme, *Le rêve à Rogojine* du metteur en scène Gregory Hlady, lui permet littéralement de s'éclater à travers un personnage comique délirant.

Le deuxième interprète que le *Volet V* met en scène est Heather Mah. Il s'agit d'une ex-étudiante en danse, qui, après s'être essayée un temps à la chorégraphie, est devenue membre de la compagnie de Marie Chouinard puis de celle de Danièle Desnoyers. C'est une danseuse à la grâce hors du commun, un brin glamour, un brin sauvage, d'une énergie sensuelle et puissante. Dans le spectacle de Danse-Cité, elle fait preuve d'une tendance à l'extraversion qu'on ne lui connaissait pas et d'un goût pour l'arithmétique physique qu'on ne lui crédite pas assez souvent. Le duo *Fascination, fascination*, de la chorégraphie Lynda Gaudreau, en particulier, lui fournit l'occasion de sortir de ses gonds.

José Navas représente le troisième complice du *Volet V*. Coïncidence ou pas, ce grand soliste réputé qu'il est devenu, — puisqu'il a conçu et dansé de nombreuses chorégraphies solos en même temps qu'être membre de la compagnie de Marie Chouinard puis de William Douglas —, ne se trouve jamais seul sur le plateau. C'est une situation qui permet à cet artiste de haut niveau technique et de tempérament passionné de se positionner comme partenaire de scène à part entière. Dans *Le Rêve*, sa combativité et sa capacité de concentration fascinent.

Chez aucun des trois interprètes, il ne semble y avoir d'hésitation, de non-conviction, de non-dit, de superficiel. Du côté des œuvres du *Volet Interprètes V* qui sont matière à interpréter, les choses ne sont pas si simples. Quoique de qualité, les deux danses et la pièce de théâtre inscrites au menu du spectacle ne sont pas d'un même niveau d'intensité et de créativité.

Et si *Fascination, fascination*, composé par Lynda Gaudreau offre un moment inoubliable de danse-théâtre, on ne peut pas vraiment en dire autant d'*Agathe*, créé par Sylvain Emard ou du *Rêve à Rogojine*, mis en scène par Gregory Hlady. Le duo *Fascination, fascination*, que dan-

sent Mah et Navas, est riche d'une danse abstraite et formelle au vocabulaire varié et précis. Aucun geste superflu, aucune parole fortuite. Même si Gaudreau met en scène une lente verbalisation stricte sur le mouvement, son long dialogue onirique en rouge et bleu sur le corps n'ennuie jamais. Il déborde de naturel, de chaleur humaine, de simplicité, et le spectateur y pénètre sans peine.

Bien qu'il soit construit avec soin, le solo *Agathe* que danse Sophie Corriveau n'offre pas autant de latitude au voyeur, qui finalement reste sur sa faim. Le personnage de femme dans l'espace ou de matrice des galaxies, que Sylvain Emard envoie au spectateur à travers des étoiles de lumières, manque d'un petit quelque chose de charnel et d'original pour traverser le plateau.

Le Rêve à Rogojine que jouent Mah, Navas et Corriveau commence par une séquence de chaise renversée à terre, sur laquelle est assis un homme qui frappe des mouches imaginaires et se termine avec une scène de femme nue, debout les pieds enlignés dans une bassine, que l'on barbouille de mousse à raser. Entre ces deux mouvements, les trois protagonistes explorent *L'Idiot* de Dostoïevski dans une version baroque-postmoderne, bien sûr quasiment non-verbale. Cela ressemble surtout à une dérive théâtrale sans folie. Si les interprètes n'étaient pas de fameux danseurs aux personnalités étonnantes, la pièce n'aurait sans doute guère d'intérêt.

Ca oui, le *Volet Interprètes V* de Danse-Cité offre matière à gamberger. Merci, les artistes sans droit d'auteur.

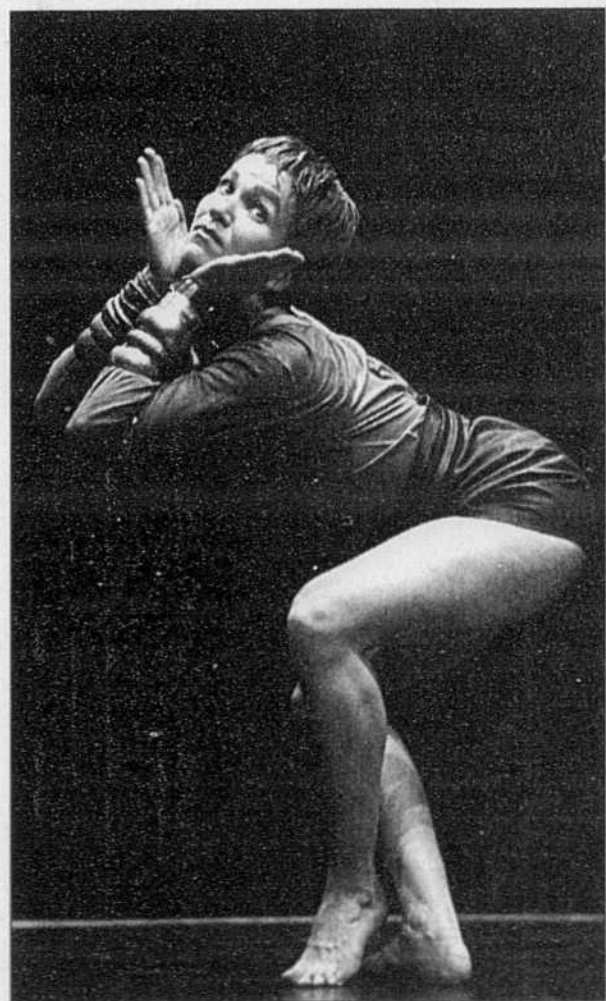


PHOTO MICHAEL SLOBODIAN

Sophie Corriveau interprétant *Agathe*, du chorégraphe Sylvain Emard.

EN BREF

NOUVELLE SALLE

Les cinéphilos qui résident à l'ouest du bouil. Déclaré seront heureux d'apprendre qu'une nouvelle salle de cinéma verra prochainement le jour au Mail Cavendish. Le nouveau cinéma de la compagnie Cinéplex Odéon, un complexe ultra-moderne, sera pourvu de huit salles et de 1600 sièges qui pourront accueillir les résidents de l'ouest et du sud-ouest de la métropole. La construction débutera à la fin du mois.

DOUGLAS PARLE TROP

(AP) — Le fils de l'acteur Kirk Douglas, Eric, devra subir son procès pour possession de cocaïne. Douglas, âgé de 36 ans, a été arrêté le 30 octobre dans un restaurant de la banlieue de Los Angeles. Il avait discuté un peu fort avec le gérant d'un restaurant au sujet de l'achat de bois son alcoolisé après les heures légales. Les policiers qui sont intervenus ont fouillé Douglas et découvert de la cocaïne sur lui.

MCCARTNEY SE SOUVIENT DES BEATLES

(AP) — Paul McCartney estime que l'enregistrement des albums *Revolver* et *Rubber Soul* ont été les moments les plus excitants de son association aux Beatles. Selon lui, à leurs premières années, les Beatles étaient un très bon groupe sur disque avec un sentiment de fraîcheur et de nouveauté. Des jours très agréables. Par contre, l'album *Blanc* et *Let It Be* ont certainement été les passages les plus difficiles parce que le groupe commençait à s'effriter.

LA TOMBE DE POE FLEURIE

Baltimore (AFP) — Long manteau sombre et chapeau mou, un mystérieux visiteur s'est recueilli jeudi dernier, c'est le cas depuis près d'un demi-siècle, sur la tombe d'Edgar Allan Poe à Baltimore (Maryland) au jour anniversaire de la naissance du poète. Dans le petit matin blafard, l'inconnu a déposé une demie bouteille de cognac français et trois roses blanches sur la sépulture du romancier, observé par des douzaines de curieux parmi lesquels se trouvait Jeff Jerome, curateur du musée Poe de Baltimore.